

N°08-2019

Pour nos collaborateurs
Découvrez encore d'autres histoires
sur poste.ch/actualites

LES
BO
LES



Dossier – Page 12

Mira Dimitrijevic

Fêtes: la Poste aux fourneaux

Les gens – Page 26

Quatre témoignages
de préapprentissage d'intégration

Les gens – Page 28

Les bonnes résolutions
de Marco Rima pour 2020

LA POSTE 

La diversité est notre quotidien!



Au centre courrier d'Eclépens, la diversité est notre quotidien. Lors d'un discours que j'ai tenu récemment à l'occasion du vernissage d'une exposition sur la grève des femmes, j'ai évoqué le fait que la diversité allait bien au-delà du débat «homme/femme»: elle touche aux religions, aux nationalités, aux générations et à l'orientation sexuelle. Ce sont précisément ces sujets qui occupent les collaborateurs au centre courrier, un lieu où les personnes les plus diverses se rencontrent. C'est vrai, il arrive que quelqu'un se sente exclu ou pense que les autres parlent de lui si trois autres personnes discutent à côté dans leur langue maternelle. J'en appelle à la responsabilité de chacun: «L'origine et la couleur ne sont pas des compétences. On peut aussi collaborer en étant tout à fait différent.»

«Les valeurs universelles de l'entreprise sont essentielles.»

Les valeurs universelles de l'entreprise sont essentielles à mes yeux, quelles que soient les différences culturelles. C'est ce que j'appelle notre langage commun. Pour moi, la diversité consiste à tendre vers une parité pour les responsables d'équipe: à Eclépens, on compte actuellement neuf hommes et sept femmes à ces postes. Différentes nationalités doivent aussi cohabiter au niveau de la gestion. Et pour le 23 décembre, toutes les équipes vont cuisiner des spécialités de leurs pays d'origine. Lors des trois pauses d'exploitation, nous savourerons ensemble un buffet des plus variés.

Pierre Albertelli, responsable du centre courrier d'Eclépens, fils d'une Bernoise et d'un Italien du Nord, a grandi à Lausanne.

Dossier

Menus de fête

12

La diversité à la Poste passe aussi par l'assiette: pour Noël, six postiers nous ont mitonné leurs bons petits plats. A l'instar d'Oliver Hold et de son partenaire Tobias Fischer.

Actualité

6 Interview de Roberto Cirillo

11 Egalité salariale à la Poste: les femmes gagnent toujours moins que les hommes.

Départs et arrivées

19 Le service informatique de CarPostal est désormais intégré dans celui de la Poste.



Les gens

Madagascœur

Vérène Décaillet et Thierry Flückiger ont fondé une œuvre d'entraide à Madagascar pour apporter un peu de bonheur à ceux que la misère touche de plein fouet.



Expédition et réception

22 JO de la Jeunesse

Les 3^e Jeux Olympiques de la Jeunesse auront lieu à Lausanne en janvier. Matteo Tedoldi, postier et membre de l'équipe U17 du HC Ambrì-Piotta, attend les matchs de hockey avec impatience.

Paiements et placements

24 Accès au marché

Un centre de projets agile, qu'est-ce que c'est? Et dans quelle mesure cela modifie-t-il la manière de travailler? Les réponses de Richard Hofer, chef de projet.

Les gens

32 Faut surtout pas se gêner!

Entre oreilles brûlantes et feu aux joues, la nouvelle exposition temporaire au Musée de la communication fait le tour de nos blocages et de nos inhibitions, en réussissant à les rendre palpables. Alors, gonflé ou poule mouillée?



8

Actualités

Noël pour tous

Que mettre dans un colis destiné à l'action «2 x Noël»? Dorothee Minder de la Croix-Rouge suisse dresse la liste des articles quotidiens de première nécessité qui sont aussi les plus utiles.



**Prochain arrêt:
47.317553, 7.807771**

Qu'il s'agisse d'un smartphone ou d'un appareil de navigation dans une voiture, les traqueurs GPS qui nous indiquent au centimètre près où nous nous trouvons font partie de notre quotidien depuis belle lurette. Mais pas dans le trafic ferroviaire et c'est la raison pour laquelle la Poste a équipé à l'été 2019 ses 334 wagons postaux d'un émetteur GPS fonctionnant avec une batterie et une mini-cellule solaire. Cet émetteur transmet désormais la position du wagon à intervalles réguliers, en indiquant également à quelle vitesse il roule ou depuis combien de temps il est arrêté. Ainsi, le trajet effectivement parcouru et le kilométrage total de chaque wagon peuvent faire l'objet d'un suivi. Ces données sont précieuses pour planifier la flotte de manière à éviter les kilomètres supplémentaires et les coûts qu'ils engendrent.



Les heureux gagnants sont (de g. à dr.): Xhetare Rexhaj (modération), Thierry Recher, Thomas Iff, Sandra Lasarczik, Christina Stöck, Markus Tasser et Pascal Brehm

Les équipes gagnantes de PostVenture19 à l'honneur

Le programme d'innovation PostVenture de cette année a recueilli 466 idées soumises par des collaborateurs de la Poste et des personnes externes. Voici les duos d'auteurs des trois idées les plus prometteuses mis à l'honneur lors de la remise des prix:

- Thomas Iff et Markus Tasser, pour leur idée «Post on demand» (plus de choix dans la réception du courrier pour les clients commerciaux)
- Sandra Lasarczik et Thierry Recher, pour leur «Data driven space sharing» (système de recommandation intelligent pour une utilisation parallèle de l'espace dans les filiales de la Poste)
- Christina Stöck et Pascal Brehm, pour leur «assistance pour les bourses en ligne» (simplification de l'envoi pour les utilisateurs des bourses en ligne)

En tout, dix idées ont bénéficié d'un financement de départ et seront développées.

web.post.ch/postventure



263
millions

Au cours des trois premiers trimestres de 2019, la Poste a réalisé un bénéfice consolidé de 263 millions de francs, en recul de 54 millions par rapport à l'exercice précédent. Ce recul s'explique principalement par les conditions de marché difficiles, qui se sont notamment traduites par une diminution de 129 millions de francs des produits d'intérêts chez PostFinance.

Nouveau chef pour PubliBike

Markus Bacher, responsable ICT Transition & Operations Poste et responsable de la cellule de crise, est le nouveau directeur de PubliBike SA, la filiale de CarPostal. Markus Bacher travaille à la Poste depuis 28 ans. L'économiste d'entreprise et informaticien diplômé est marié, père d'une fille et vit à Zollikofen (BE). Markus Bacher prendra ses fonctions en janvier. Il remplacera Tobias Ebinger, qui a dirigé PubliBike par intérim depuis début 2019.



Signaler un dommage par transmission vidéo

Un envoi endommagé, c'est contrariant pour les clients. Il est donc important qu'ils puissent le signaler aisément. Jusqu'ici, il fallait se rendre dans une filiale pour faire examiner un dommage. La Poste teste actuellement l'expertise par téléphone: alors qu'ils s'entretiennent avec un collaborateur du Contact Center, les clients reçoivent un lien par SMS. Ce lien ouvre une transmission vidéo directe par l'intermédiaire de la caméra du smartphone. Le collaborateur de la Poste peut ainsi examiner l'envoi à travers la caméra. Grâce à cette procédure, signaler un dommage peut désormais se faire sans avoir à sortir de chez soi. Les dommages peuvent également toujours être annoncés dans une filiale.

poste.ch/early

«Comment rester pertinents dans la vie de nos clients?»

Roberto est directeur général de la Poste depuis huit mois. Il nous confie dans un entretien comment son entrée en fonction s'est déroulée, quels sont les défis qu'il perçoit, mais aussi comment on fête Noël chez les Cirillo.

Interview:
Alexander Volz
Photo:
Lena Schläppi

Roberto Cirillo, si vous repensez à votre arrivée à la Poste, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit?

L'engagement sans faille du postier que j'ai eu le plaisir d'accompagner lors d'une journée pluvieuse dans sa tournée de distribution à Gwatt. Les visites dans les centres de Härkingen, Zurich-Mülligen, au Pharma Cube et dans les différentes filiales m'ont aussi permis de mesurer à quel point les différents collaborateurs travaillent avec énergie et passion pour la Poste. Il était important pour moi de me faire ma propre idée des nombreuses facettes et des différents secteurs d'activité de la Poste, de bénéficier sur place d'explications sur les processus mais aussi de mettre moi-même la main à la pâte. Il était surtout essentiel d'aller à la rencontre des collaborateurs et de les écouter sur la façon dont ils perçoivent et vivent la Poste. Bien entendu, j'ai aussi rencontré des clients avec lesquels j'ai échangé, ce qui m'a permis de découvrir non seulement la Poste de l'intérieur, mais aussi le point de vue de l'extérieur.

Est-ce qu'une rencontre vous a marqué en particulier?

Je pense à ce jeune collaborateur dans une filiale. En parlant de nos clients, il m'a dit tout net qu'aucun de ses amis ne se rendait dans une filiale de la Poste. Cela m'a conforté dans l'idée que nous ne pouvons pas nous contenter d'attendre les clients. Nous devons nous adapter à leurs besoins et être là où ils sont. J'ai aussi trouvé les manifestations du Tour de Poste passionnantes. C'était précieux de découvrir sans filtre ce que les collaborateurs vivent dans leur contact quotidien avec les clients et de noter leurs attentes. Nous devons exploiter davantage ces connaissances en interne pour nous améliorer.

Et que retirez-vous de ces débuts à titre personnel?

D'une part le fait que la Poste fait beaucoup de choses, et les fait très bien, grâce à des collaborateurs formidables et engagés. C'est pour cette raison que l'Union postale universelle nous a attribué le titre de meilleure poste du monde pour la troisième fois consécutive. Cela m'encourage encore plus à faire du bon travail. D'autre part, nos prestations sont dans l'ensemble très appréciées par les clients. Lorsqu'on examine nos sondages sur la satisfaction de la clientèle, on voit que

même les fâcheux incidents liés à CarPostal n'ont rien changé aux résultats. Et bien sûr, l'échange au sein de la Direction du groupe, du Conseil d'administration et avec les cadres m'a montré que nous devons relever d'importants défis si nous souhaitons continuer de la sorte sur la voie du succès.

Plus concrètement, quels sont ces défis?

Il en existe deux principaux. Tout d'abord, la transformation numérique. Elle offre de nouvelles possibilités, mais implique aussi un changement d'habitudes dans la société, un point que nous devons prendre en considération. En tant que Poste, nous garantissons l'acheminement sûr, fiable et confidentiel d'informations. Dans 15 ans, cet acheminement sera avant tout numérique. Nous constatons déjà nettement cette tendance avec le recul des envois de lettres.

Et quel est le deuxième défi?

Il concerne la logistique. Nous sommes l'épine dorsale logistique de la Suisse. Avec l'e-commerce et le commerce mobile, c'est-à-dire le commerce en ligne sur des appareils mobiles comme le téléphone, les exigences et attentes des clients sont nettement plus importantes. En rendant ces deux domaines porteurs d'avenir, nous apportons une contribution essentielle à l'économie suisse.

Comment la Poste compte-t-elle appréhender ces évolutions?

Pour notre orientation, une question est pour moi capitale: comment faire pour rester pertinents dans la vie de nos clients? Actuellement, une équipe de projet travaille d'arrache-pied au développement de la stratégie. L'année prochaine, la Direction du groupe la présentera au propriétaire, c'est-à-dire à la Confédération. Nous devons tout d'abord soumettre la stratégie au propriétaire avant de la présenter en interne et en externe et de commencer la mise en œuvre. Je ne peux donc malheureusement pas m'exprimer sur les contenus. Mais pour faire court, nous avons trouvé de bonnes approches pour la future orientation et nous les préparons dans la stratégie.

«Nos prestations sont dans l'ensemble très appréciées par les clients.»



Roberto Cirillo, directeur général de la Poste

C'est intrigant... Pouvez-vous nous en dire un peu plus?

En ligne aussi, il existe de plus en plus d'achats impulsifs. Et les clients veulent une livraison rapide, de préférence le jour même. Avec les nouveaux centres de tri au Tessin, dans les Grisons et en Valais, nous créons de nouvelles capacités qui forment la base de nouvelles prestations. Le dernier kilomètre reste délicat. Mais nous avons déjà de bonnes approches de solutions à cet égard. L'utilisation plus active de notre réseau constitue un autre point. De nombreux clients veulent et recherchent le contact humain. Nos filiales nous permettent d'avoir une grande proximité avec nos clients. Nous disposons de collaborateurs très compétents, dont les activités de conseil et de vente vont au-delà des opérations postales classiques.

«La diversité est aussi une question d'attitude, mais surtout une question de culture.»

Dans quelle mesure la thématique de la diversité joue-t-elle un rôle dans la nouvelle stratégie?

Si l'on parle des personnes qui forment la Poste, alors il s'agit d'un rôle très important! Mais la stratégie en soi doit d'une part se concentrer sur les domaines dans lesquels nous voulons unir nos forces et, de l'autre, exprimer clairement ce que nous ne voulons pas faire. De l'extérieur, nous serons de toute façon perçus comme une seule Poste et non comme un agrégat de plusieurs unités. Mais avec 60 000 collaborateurs, nous avons une large diversité de personnes, avec des points forts

et des perspectives très variés: nous devons exploiter cette diversité pour mieux comprendre et servir nos clients. Nos clients eux-mêmes ne sont pas tous les mêmes.

Pensez-vous surtout aux langues et aux genres?

Oui, mais pas seulement. J'envisage la diversité sous un angle plus large. Il s'agit des différentes situations et conceptions de vie des collaborateurs et des gens en Suisse. Il s'agit de l'attention et de l'estime que l'on accorde aux autres. La diversité est aussi une question d'attitude, mais surtout une question de culture. Et c'est celle-ci que nous voulons et devons stimuler.

Dans le dossier de ce numéro, nous évoquons la diversité sur le plan des us et coutumes pendant les fêtes. Comment fête-t-on Noël chez les Cirillo?

Au cours des dernières années, j'étais souvent à l'étranger avec mon épouse pour Noël, soit parce que c'est là que nous vivions, soit parce que nous avions voyagé pour les fêtes. Je me réjouis d'autant plus de fêter Noël avec toute ma famille à Zurich cette année. Même ma belle-mère fera le voyage d'Italie pour les fêtes. C'est grâce à elle que nous nous régalerons avec un rôti de porc à l'italienne. Et j'espère qu'elle nous laissera l'aider à la cuisine, car j'adore cuisiner!

Noël pour tous

Café: il ne doit pas forcément s'agir d'un produit suisse.

Les brosses à dents et le dentifrice sont indispensables au quotidien.

Les soupes instantanées, les purées et les rôtis sont faciles à préparer.

Grâce à l'opération «2 x Noël», les personnes dans le besoin fêteront Noël une deuxième fois après les fêtes en recevant un colis avec des articles de première nécessité. Découvrez ici les plus utiles que vous puissiez offrir.

Texte:
Claudia Langenegger
Photos:
Annette Boutellier

Il y a 22 ans, les colis de l'opération «2 x Noël» s'empilaient pour la première fois après les fêtes dans l'entrepôt de la Croix-Rouge suisse à Wabern, près de Berne. L'idée: faire don de produits et de cadeaux aux personnes qui ne peuvent guère s'offrir quoi que ce soit. La première édition avait permis de récolter 30 000 colis. Aujourd'hui, ils sont près de 60 000. Autre chose a changé: «Nous voulons offrir aux plus démunis des articles de première nécessité, comme des denrées non

périssables et des produits d'hygiène», explique Dorothee Minder, coordinatrice de l'opération à la Croix-Rouge. Les colis doivent donc se composer d'articles pour le quotidien. «Les légumes secs, le riz, l'huile, le café et les condiments sont particulièrement appropriés, mais aussi et surtout des produits d'hygiène comme le dentifrice, les serviettes hygiéniques et les gels douche», explique Dorothee Minder.

Il est toujours particulièrement touchant de recevoir un retour de la part des bénéficiaires. «Un colis peut parfois aider à surmonter des difficultés financières.» La pauvreté gagne du terrain en Suisse: selon l'Office fédéral de la statistique, 8,2% de la population, soit 675 000 personnes, sont touchées.

Les personnes qui préfèrent aider les plus démunis des pays d'Europe du Sud-Est et d'Asie centrale (Bosnie-Herzégovine, Moldavie et Kirghizistan) peuvent

Les aliments pour bébé ne sont guère abordables pour les plus démunis.

Les légumes secs comme les lentilles, les haricots ou les pois chiches ont une longue durée de conservation.



Huile: peu importe que ce soit de l'huile de tournesol ou d'olive, c'est le don qui compte.

Condiments: parce que tout le monde a le droit à un repas bien assaisonné!

Les tampons et serviettes hygiéniques coûtent cher et sont des articles de première nécessité.

faire un don en ligne sur 2xnoel.ch, qui permettra d'apporter de l'aide dans les situations d'urgence par l'achat et la distribution sur place de denrées alimentaires de base, de bois de chauffage ou de médicaments.

2 x Noël est une action d'utilité publique de la Croix-Rouge suisse, de la Poste, de la SRG SSR et de Coop. Du 24 décembre 2019 au 11 janvier 2020, des articles de première nécessité sont récoltés pour être distribués à des personnes démunies en Suisse. Les colis peuvent être déposés gratuitement dans les filiales ou pris en charge gratuitement à domicile avec **pick@home** (poste.ch/2xnoel). Il est possible d'aider des personnes défavorisées en Europe de l'Est par un don en ligne. En savoir plus: 2xnoel.ch

#Challenge2xNoël

Cette année, aidez-nous à générer encore plus de colis pour «2 x Noël»:

- Confectionnez un colis
- Publiez une photo ou une vidéo de votre colis sur Facebook ou Instagram
- Invitez trois autres personnes à confectionner un colis.
- Et très important: n'oubliez pas le #2xNoelChallenge!

Ensemble, envoyons du bonheur.

2 

NOËL

2xNOEL.CH



ENSEMBLE, ENVOYONS DU BONHEUR.

24 décembre 2019 – 11 janvier 2020

Pour faciliter le quotidien des personnes défavorisées: offrez un colis postal contenant des aliments non périssables et des articles d'hygiène. Ou un colis virtuel.

www.2xnoel.ch

Une initiative commune de

Croix-Rouge suisse 

SRG SSR

LA POSTE 

coop



A la Poste aussi, les femmes gagnent toujours moins que les hommes.

Réduire encore les inégalités salariales

La Poste a obtenu d'excellents résultats dans le cadre d'une étude concernant la parité des salaires. Valérie Schelker, qui occupe le poste de responsable Personnel, souligne que la Poste met tout en œuvre pour réduire encore davantage les inégalités existantes.

Texte: Sandra Gonseth
Photos: Keren Bisaz, Keystone

Les femmes gagnent-elles toujours moins que les hommes à la Poste? Une étude commanditée par la Poste a examiné cette question de manière approfondie. Si l'on prend en considération les facteurs de la formation, de l'expérience professionnelle et du niveau d'exigences, les écarts de salaire «inexpliqués» pénalisant les femmes s'élèvent à 2,2%. Cette valeur a diminué de 1,5% par rapport à la dernière mesure et se situe, comme les années précédentes, en dessous du seuil de tolérance de 5% fixé par la Confédération.

Egalité des chances

Même si la Poste fait figure de bon élève lorsqu'on la compare à d'autres entreprises, elle souhaite réduire ces inégalités. «L'égalité de traitement me tient particulièrement à cœur car, en notre qualité d'entreprise liée à la Confédération, nous assumons un rôle de modèle», déclare Valérie Schelker. D'une manière générale, nous voulons éliminer toute forme de discrimination et promouvoir l'égalité des chances, indépendamment de la langue, de l'origine culturelle, de l'âge et du sexe.»

Des mesures importantes

Afin d'envoyer un signal fort en matière de parité salariale, Valérie Schelker a signé la Charte pour l'égalité salariale dans le secteur public le 28 novembre 2019. «Cette signature est la preuve que nous assumons notre rôle de modèle et que nous luttons contre toutes les formes de discrimination.» La Poste s'engage ainsi à vérifier régulièrement l'égalité des salaires et à communiquer les résultats de cet engagement.



4 questions à Valérie Schelker, responsable Personnel de la Poste

Valérie Schelker, avez-vous déjà été confrontée à une discrimination salariale par rapport à un homme occupant un poste équivalent au vôtre?

Non, du moins pas consciemment.

D'après l'étude, les femmes continuent de gagner moins que les hommes à la Poste. Y a-t-il une explication?

Selon une hypothèse, les femmes négocieraient moins bien leur salaire que les hommes au moment de l'embauche. Une étude réalisée en Allemagne a montré qu'en matière de salaire initial, les étudiantes demandaient 5300 euros de moins que leurs homologues masculins. Les femmes débutant avec un salaire plus bas, les mesures salariales générales ne permettent guère de les amener au même niveau que les hommes. A la Poste, notre système de rémunération transparent contribue à la parité des salaires.

La Poste fait-elle d'autres efforts?

Notre objectif est de réduire encore la part inexplicable des inégalités salariales, en sensibilisant la hiérarchie et les responsables RH dès l'embauche, mais aussi dans le cadre du développement professionnel des femmes. En septembre, nous avons mis en place un service de communication auquel les collaborateurs peuvent s'adresser lorsqu'ils soupçonnent l'existence d'inégalités salariales. Seuls quelques cas lui ont été signalés pour l'instant.

poste-courage.ch
(Signaler un incident > Egalité salariale)



Diversité dans l'assiette: nos menus de fête

Les menus de fête sont un autre reflet de la diversité à la Poste. Peu avant Noël, six postiers d'origines différentes ont coiffé leur toque spécialement pour le journal des collaborateurs: des recettes à suivre à la lettre!

Texte:

Simone Hubacher

Photos:

Monika Flückiger

Quand des millions de personnes à travers le monde célébreront Noël dans quelques jours, en général, la fête de l'amour passera aussi par l'estomac. Les cordons bleus des familles serviront des mets élaborés sur des tables richement décorées et chez les Helvètes, la fondue chinoise sera comme souvent à l'honneur, mais pas par-tout!

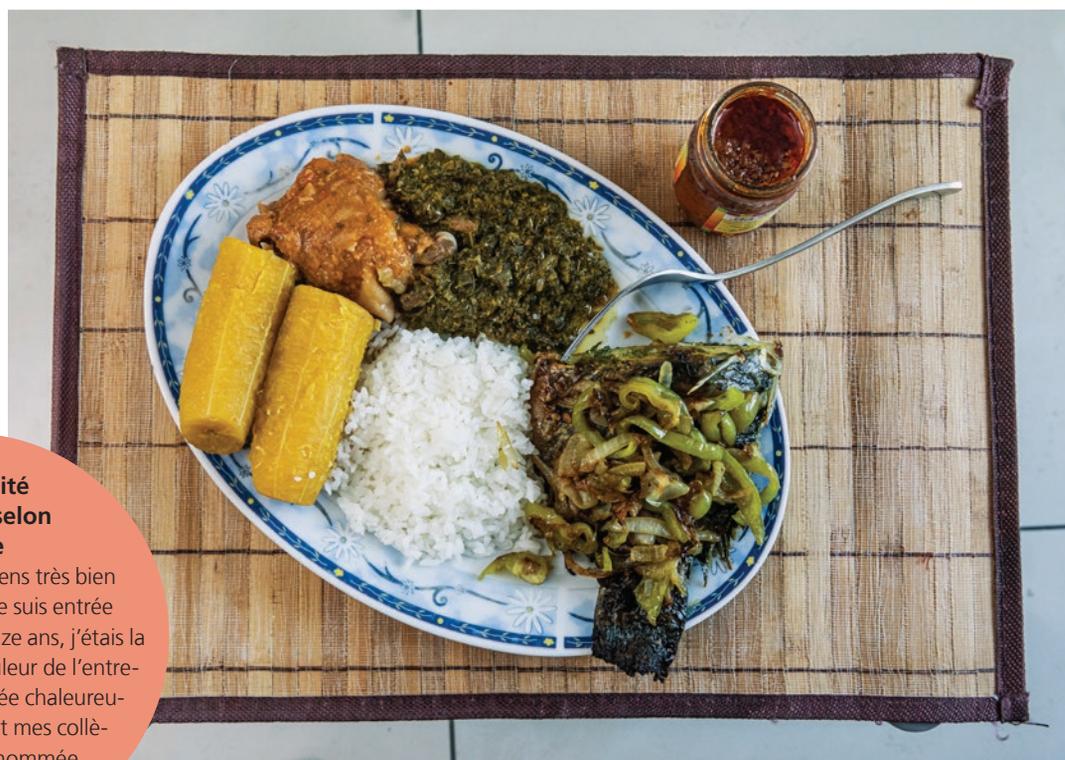
Tout comme la Suisse, la Poste d'aujourd'hui est moderne et multiculturelle. L'entreprise est le reflet de la société: des personnes de 134 pays y exercent une centaine de professions. Et parce qu'à la Poste, on se dit que la fondue chinoise ne doit pas avoir le monopole, et que nombre d'entre nous ne fêtent pas Noël, six collaborateurs révèlent dans les pages suivantes ce qu'ils cuisinent lors des célébrations dans leur culture.

Chez nous, des réseaux internes aussi sont consacrés à la diversité: MOSAICO pour les langues et la culture, RAINBOW pour la tolérance et l'acceptation à l'égard des collaboratrices et collaborateurs lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexes (LGBTI+). Young Voice, une initiative de jeunes postiers, promeut également les échanges.

Dans les centres courrier et colis, de nombreuses cultures se côtoient. Cela requiert une communication interne spécifique. Pierre Albertelli, responsable du centre d'Eclépens, est un pro en la matière: «Nous vivons la diversité

La diversité à la Poste selon Denise

«A la Poste, je me sens très bien acceptée. Lorsque je suis entrée chez PF à Bulle il y a onze ans, j'étais la seule personne de couleur de l'entreprise. J'ai été d'emblée chaleureusement accueillie et mes collègues m'ont surnommée Mama Denise.»



République démocratique du Congo: moambe et feuilles de manioc avec du poisson braisé

Denise Beutler adore cuisiner le moambe, le plat national de son pays.

«Dans notre culture, les femmes accordent une grande importance à la cuisine», souligne Denise. Chaque année, elle fête Noël à l'africaine avec sa famille. Le midi, il y a un buffet mixte très coloré avec diverses spécialités congolaises. «Nous nous invitons les uns les autres, célébrons l'amour du prochain et prions Jésus», dit-elle. Cette fois-ci, c'est elle qui reçoit, à Villars-sur-Glâne. La veille au soir, Denise est déjà en cuisine. Elle détaille poireaux, concombres, aubergines et oignons en lanières et fait mariner le poisson dans un mélange d'ail, de muscade, de gingembre et de céleri pendant toute la nuit. Pour préparer le moambe – un ragoût de poule africain – il lui faut du poulet, des tomates, des piments forts, de la pâte de cacahuètes, de l'ail et de l'huile de palme. Peu avant que les invités n'arrivent, Denise dispose toutes les gourmandises sur une table joliment décorée. Le buffet est ouvert.

au quotidien! L'important, ce sont les valeurs partagées, le langage commun (voir Editorial, page 2)». Dans une interview (page 6), le directeur général Roberto Cirillo explique l'importance de la diversité à ses yeux et ce dont sa famille se régale à Noël.

poste.ch/diversite

Retrouvez toutes les recettes en ligne sur poste.ch/actualites

Nationalités à la Poste (au 31 octobre 2019) et nombre de collaborateurs

Suisse: 34 886

Italie: 1579

Allemagne: 1028

Portugal: 811

France: 567

Sri Lanka: 504

Turquie: 462

Espagne: 392

Kosovo: 353

Serbie: 293



La diversité à la Poste selon Don
 «Au centre colis, il y a beaucoup de personnes de cultures différentes. Mais ça n'a aucune importance: nous tirons tous à la même corde, nous sommes comme une famille malgré nos origines diverses.»



Sri Lanka: bœuf au curry rouge et son riz frit

La cuisine de Don Bosco Rasadurai, collaborateur de PL, est riche en épices, comme dans son pays d'origine.

Lorsqu'il accueille du monde, il lui faut de l'espace: dans la cuisine du restaurant d'un ami à Rapperswil-Jona, Don Bosco Rasadurai nous fait découvrir un menu typique au Sri Lanka: le curry de bœuf au riz frit. «C'est un classique des anniversaires et des mariages, de Noël et du Nouvel An, mais aussi simplement lors de réunions de famille. Les jeunes apprécient également beaucoup, assure ce

père d'un garçon de 18 ans. Ce sont les épices qui font la différence. Aujourd'hui, il est heureusement facile d'en trouver en Suisse. Mais pas à l'époque, ajoute-t-il en souriant. Je suis arrivé ici en 1990. J'ai été cuisinier dans des restaurants jusqu'en 2001 et il était alors difficile de trouver le gingembre, la cardamome ou le curcuma. Depuis, les Suisses ont appris à manger épicé.»

Don Bosco travaille à la Poste depuis 2001 – depuis quelques années, plus précisément du mardi au samedi entre 3 heures du matin et midi – à la base de distribution de Hinwil. «Quand j'ai du temps ou des congés, je cuisine pour des amis, lors de mariages ou de soirées d'entreprise.»

Pendant l'Avent et au printemps, il ravit les papilles des visiteurs sur les deux grands marchés de Rapperswil-Jona.



Serbie: poivrons farcis au poulet

Mira Dimitrijevic a toujours le sourire. Même lorsqu'elle cuisine des heures durant pour ses invités.

Tandis que les sarmas – feuilles de chou farcies à la mode balkanique – mijotent dans le four, Mira Dimitrijevic prépare les poivrons rouges. Le pihtije (potage au porc) est déjà prêt. «C'est un peu la course», lance Mira, qui a déjà cuisiné des heures entières avant le shooting. La cuisine, c'est sa passion, son ADN. Ses filles Adrijana (20 ans) et Petra (17 ans) sont aussi des cordons bleus, tout comme son époux Predrag. «Pour les fêtes, nous préparons toujours différents plats, que nous présentons sous forme de buffet. A Noël, le cochon de lait ne saurait manquer», dit-elle en riant.

Cette famille chaleureuse aime accueillir des visiteurs spontanés chez elle à Aarburg. Il n'est pas rare que ce soit des collègues suisses du centre courrier de Härkingen. «Peu après notre arrivée en Suisse en 1988, mon père a invité des collègues pour le réveillon de Noël et a cuisiné pour eux. Depuis, nous faisons deux fêtes, parce qu'en Serbie, nous célébrons le Noël orthodoxe le 7 janvier», explique Mira, avant de retourner à son poulet. Car les premiers invités ne sauraient tarder...

La diversité à la Poste selon Mira

«J'ai de nombreux contacts avec mes collègues postiers. Cela me fait plaisir de cuisiner pour eux. Les Suisses aiment manger la viande chaude, alors que les Serbes la préfèrent froide, surtout le cochon de lait. Une chose encore: contrairement à ici, il n'y a chez nous presque aucun végétarien; du moins je n'en connais pas.»



Suisse: boulettes de viande aux pommes

Pour les occasions spéciales, Oliver Hold (PF) confectonne avec son partenaire Tobias Fischer (SecurePost) une vieille recette transmise par sa grand-mère.

Ils préparent ensemble une variante apéritive de boulettes de viande aux pommes dans leur cuisine à Sursee. Oliver Hold (PostFinance) et son partenaire Tobias Fischer (SecurePost) fêteront leur premier Noël ensemble: ils se sont connus au printemps 2019. A peu près au même moment, Oliver a perdu un être cher: sa grand-mère qui allait avoir 94 ans. Il y a quelques années, elle a donné à Oliver la recette de son plat préféré: des boulettes de

viande hachée avec de la purée et des pommes cuites. «C'est un repas on ne peut plus simple, mais il déclenche beaucoup d'émotions chez moi, explique Oliver Hold en souriant. Je reviens à cette recette pour des occasions spéciales. C'est pourquoi ce plat se prête particulièrement bien pour Noël. Nous l'avons légèrement revisité en laissant tomber la purée pour le servir à l'apéritif.» il se dit rebuté par l'outrance consumériste et les rabais de Noël: «Pour moi, les valeurs sous-jacentes, comme l'amour, le temps passé avec ses proches, les lumières et les rituels, sont beaucoup plus importantes.»



La diversité à la Poste selon Oliver

«J'ai toujours eu le sentiment d'être traité équitablement en tant qu'homosexuel à la Poste dès mon apprentissage en 2002. Je n'ai jamais subi de discriminations en raison de mon orientation sexuelle. Le niveau de tolérance est élevé dans l'entreprise.»

Des timbres qui reflètent la Suisse

La diversité de notre pays se reflète également dans notre entreprise. La diversité sociale est désormais illustrée par de nouveaux timbres.

En Suisse, quatre langues et quatre cultures cohabitent, avec aussi d'innombrables sous-cultures de toutes sortes. En raison de la dimension sociale de cette thématique, la Poste suisse et la poste du Liechtenstein ont décidé d'émettre deux timbres sur le sujet.

C'était il y a 50 ans

Il y a 50 ans à New York, le quartier de Stonewall était le théâtre d'émeutes où pour la première fois, des homosexuels et des transgenres se soulevaient contre la police. C'est pour commémorer cet événement que RAINBOW, le réseau interne à la Poste, a proposé



France: Butterbredele

Céline Noguera (PubliBike) se réjouit de son premier Noël avec son mari et sa fille Jade, six mois. Les Butterbredele seront aussi de la fête!

Dans sa cuisine à Bellmund, canton de Berne, flotte un délicieux parfum de pâtisserie. Pour Céline Noguera, responsable marketing chez PubliBike, Noël ne serait pas Noël sans une pâtisserie qu'elle connaît et adore depuis son enfance: les Butterbredele. Il s'agit d'une spécialité alsacienne, la région d'où elle vient. «Nous commençons dès la fin novembre.» Toute la famille mettait la main à la pâte, car il y avait plusieurs sortes de biscuits à confectionner: une par jour, notamment des macarons coco,

des petits gâteaux à l'anis et des biscuits au chocolat.» Comme c'est généralement le cas avec ces petits délices, une partie «disparaît» déjà avant Noël et le reste est dégusté pendant les fêtes. «Nous en offrons toujours quelques sachets. C'est un cadeau très apprécié.» Cette année, Noël sera très spécial pour elle et son mari, deux Alsaciens qui vivent aujourd'hui à Bellmund: ils célébreront la Nativité avec leur petite Jade, âgée de six mois.

La diversité à la Poste selon Céline

«Je trouve très enrichissant de travailler dans une équipe bilingue. Chacun s'exprime et répond dans sa langue maternelle. Parfois, il y a de drôles de malentendus. Mais cela fait partie du jeu.»

l'émission d'un timbre spécial. Le sujet suisse à 1 franc met l'accent sur la coexistence de projets de vie différents. Le sujet à 85 centimes conçu par la poste du Liechtenstein illustre la diversité culturelle et sexuelle à travers une foule bigarrée. Ces timbres ont été créés par Samuel Jordi et Luigi Olivadoti. Ils sont en vente sur postshop.ch ainsi que dans toutes les filiales.

En savoir sur poste.ch/timbres-diversite





Saint-Gall remporte le prix FLUX 2019

La gare de Saint-Gall est le pôle d'échanges le plus innovant et le plus convivial de Suisse.

CarPostal, l'Union des transports publics (UTP) et l'Association Transports et Environnement (ATE) ont décerné le prix FLUX – Pôle d'échanges d'or 2019 à la Ville de Saint-Gall. Durant ces dernières années, Saint-Gall a entièrement transformé et assaini la zone de la gare, l'inaugurant sous sa nouvelle forme en 2018. La coordination entre les nombreuses parties impliquées (six entreprises de transport, CFF Immobilier, CFF Infrastructure, Ville, Canton, Confédération, association pour personnes à mobilité réduite, entreprises de taxi, associations cyclistes et commerces) a été couronnée de succès. La remise du prix a eu lieu à Aarau le 28 novembre 2019, dans le cadre du forum de la mobilité Movimento de CarPostal. La commune lauréate de Saint-Gall reçoit 5000 francs. CarPostal, l'UTP et l'ATE décernaient le prix FLUX pour la treizième fois. Le jury avait examiné 45 pôles d'échanges situés dans des chefs-lieux de district et en avait nommé quatre pour le prix: Saint-Gall, Zurich Oerlikon, Lugano et La Chaux-de-Fonds. (kle)



Belles rencontres lors de la tournée #EnRoute

Collaboratrices et collaborateurs tessinois avec la direction à Bellinzona

Plusieurs centaines de collaborateurs ont participé à la tournée #EnRoute de la direction de CarPostal.

«J'apprécie beaucoup de pouvoir discuter avec les membres de la direction dans un cadre informel», explique la contrôleuse Daniela Aeby d'Effretikon. «Cet événement est génial, j'ai pu faire part à la direction de ma requête personnelle», déclare Roland Felder, conducteur de l'ECP Eurobus Häfliger AG. Ils font partie des centaines de collaborateurs CarPostal qui ont pris part au tour de Suisse #EnRoute en novembre et en décembre. Lors des onze étapes organisées sur quatre jours, les neuf membres de la direction ont informé le personnel des développements de CarPostal et ont répondu à ses questions. La plupart de ces rencontres ont eu lieu dans les garages CarPostal. Ainsi, après l'édition de l'hiver 2018/2019, la nouvelle direction de CarPostal a déjà bouclé son deuxième tour de Suisse. Et il y en aura certainement d'autres! (kle)

Coire: tous les cars postaux calcinés ont été remplacés

Dix-sept véhicules ont été entièrement détruits dans le grand incendie qui s'est déclaré dans le garage CarPostal de Coire en janvier dernier. CarPostal vient de les remplacer.

Plus de dix mois après le terrible incendie qui a ravagé le garage CarPostal de Coire, l'opération de remplacement des cars postaux détruits par le feu est arrivée à son terme. Le 16 janvier 2019, 17 cars postaux sont partis en fumée. Six de ces véhicules avaient déjà été remplacés précédemment. Parmi eux se trouvaient quatre cars postaux à deux étages flambant neufs qui, la nuit de l'incendie, ne stationnaient heureusement pas dans le garage. Les neuf derniers véhicules viennent d'être mis en circulation. Il s'agit de cars postaux Setra, plébiscités par le personnel de conduite car ils sont agréables à conduire. Quant aux clients, ils les apprécient pour leur confort. Le dernier véhicule livré est le bus Bernina Express, que CarPostal exploite sur mandat des Chemins de fer rhétiques. (ubl)



Informatique Poste et CarPostal: avancer ensemble

Le service informatique de CarPostal est désormais intégré dans celui de la Poste. Cette opération a nécessité le transfert de 44 postes à plein temps de CarPostal vers Informatique Poste. Tous les postes ne sont pas encore pourvus.

Texte:

Katharina Merkle

Photo:

Jonas Eggenberger

Le projet Transition ICT avait pour objectif d'assurer l'intégration d'Informatique CarPostal (PA) au sein d'Informatique Poste (I). Il a été lancé en 2018 et fera l'objet d'un suivi au cours des mois à venir afin d'assurer l'optimisation des nouveaux processus. Quarante-quatre postes à plein temps de l'unité informatique de CarPostal ont été transférés vers Informatique Poste et 24 collaborateurs de CarPostal ont rejoint I. Désormais, le groupe gère donc aussi l'informatique de CarPostal.

Comment conserver une proximité avec CarPostal? «Dans la plupart des cas, ce sont d'anciens collègues de PA qui gèrent les nouvelles interfaces entre PA et I, explique Markus Bacher, responsable de l'unité ICT Transition & Operations Poste. Nous pouvons ainsi garantir que les intérêts de PA et la bonne compréhension de son fonctionnement sont préservés.» De nombreux collaborateurs ont quitté l'unité informatique de CarPostal durant le processus de réorganisation.

Le recrutement pour les 21 postes vacants est en cours. Dans le secteur de l'informatique comme dans le domaine des transports publics, la lutte est vive sur le marché du travail pour attirer les talents. Comment le recrutement progresse-t-il? «Mieux que prévu, relève Markus Bacher. Nous constatons avec satisfaction que la perspective d'assumer des tâches informatiques dans le domaine de la mobilité suscite de l'intérêt sur le marché. Nous pouvons ainsi pourvoir progressivement les postes vacants.» Markus Bacher est l'exemple vivant du rôle essentiel joué par l'avènement du numérique dans le domaine de la mobilité: il prend les rênes de PubliBike, la filiale de CarPostal (voir page 4), où il pourra mettre à profit ses connaissances informatiques riches et variées.

Quelles sont les attentes du client CarPostal à l'égard d'Informatique Poste et quels sont les risques et les opportunités de la réorganisation? «Avec l'intensification de la collaboration avec Informatique, CarPostal tire profit de la taille du groupe Poste, répond Andreas Biedermann, responsable Systèmes et services chez

CarPostal. Nous en attendons de nombreuses synergies.» Avant d'ajouter que la transformation numérique des transports publics pose des défis toujours plus importants à CarPostal et donc à l'environnement IT. Par conséquent, il faut qu'Informatique Poste tienne compte de ces exigences spécifiques. «Les nombreux postes vacants nous ont posé et nous posent encore quelques problèmes, conclut Andreas Biedermann. Mais avec la bonne collaboration entre nos unités au cours des derniers mois, je suis convaincu que nous allons relever les défis actuels et futurs.»



Markus Bacher (à gauche) et Andreas Biedermann

Direct Day: quand le milieu du marketing, la Poste et Martin Suter se rencontrent

En novembre, la Poste a organisé la 20^e édition de l'événement marketing Direct Day intitulée cette année «L'obsession client ou comment se mettre en quatre pour lui». Trois questions à Oliver Egger, responsable Marketing de PostMail et hôte de la manifestation.

Martin Suter, auteur de best-sellers, en discussion avec Rainer Maria Salzgeber, co-animateur de la soirée.



Interview:
Susanna Stalder
Photos:
Urs Graber

Martin Suter, auteur de best-sellers, Horst Schulze, fondateur du Ritz-Carlton: ces personnalités et bien d'autres se sont retrouvées sur la scène du Kursaal de Berne le 19 novembre pour l'édition Direct Day de cette année. Quelque 850 personnes ont participé à cette manifestation, animée par Rainer Maria Salzgeber et Gülsha Adilji. Tout tournait autour de l'«obsession client». Les entreprises qui ont adopté cette philosophie veulent tout comprendre de leurs clients et les impliquer dans la recherche de solutions.

Oliver Egger, quel était votre moment de révélation lors du Direct Day 2019?

J'ai été très impressionné par la présentation de Horst Schulze, pionnier de l'hôtellerie. L'un de ses grands principes est que le collaborateur fasse sien le problème du client et prenne la responsabilité de le résoudre. Cela fonctionne lorsque les collaborateurs sont encouragés et formés à assumer une responsabilité et à participer activement. De plus, l'obsession client ne dépend pas de la taille d'une entreprise. L'affirmation «Nous sommes un groupe et non une petite start-up» n'est pas recevable.

Rainer Maria Salzgeber et Gülsha Adilji, co-animatrice, avec Oliver Egger



Quelle idée retiendrez-vous sur la manière dont nous pouvons, nous la Poste, nous mettre en quatre pour nos clients ?

Cela m'a confirmé dans l'idée que l'obsession client faisait partie de la culture d'entreprise. Il ne s'agit pas d'une simple question de marketing, mais de l'orientation vers le marché de l'entreprise dans son ensemble. Chaque personne doit agir exclusivement en fonction du client et se sentir responsable de la meilleure expérience client possible. Cela vaut pour tous les collaborateurs, mais aussi pour les dirigeants qui doivent favoriser la mise en œuvre d'une culture allant dans ce sens. Avec notre approche CEM (ndlr: Customer Experience Management ou gestion de l'expérience client), nous sommes déjà sur la bonne voie à la Poste.

Pourquoi la Poste organise-t-elle le Direct Day?

A PostMail, nous sommes des passionnés de communication efficace. L'objectif du Direct Day est de communiquer cet enthousiasme aux participants et de les inspirer dans leur travail quotidien en matière de marketing et de communication, en leur fournissant des connaissances pratiques qu'ils peuvent utiliser immédiatement. C'est pourquoi nous avons invité, outre les prestigieux intervenants, des représentants de marques réputées, qui nous ont exposé ce qui les caractérisait particulièrement au niveau de leur marketing.

Informations et impressions: poste.ch/directday

Le papier disparaît, les palettes restent

Texte: Jrene Rolli

Pour assurer le transport de marchandises, la Poste utilise tous les jours des milliers de palettes, de cadres et de couvercles. Désormais, leur enregistrement comptable se fait par voie numérique, ce qui soulage les personnes impliquées dans ce processus et l'environnement.

Au cours des dernières années, les collaborateurs de la Poste, les conducteurs et les clients ont enregistré les entrées et sorties du matériel par voie manuelle sur 40 000 bulletins de mouvement des contenants. Depuis 2019, la Poste en gère l'inventaire sous forme électronique: les transactions sont directement quittancées sur le scanner du conducteur. La Poste peut ainsi suivre l'état du compte de tous les participants en temps réel et imputer clairement le matériel à une partie. L'ancien processus était fastidieux et présentait des lacunes. Rien qu'en 2018, l'absence de transparence a provoqué la perte de plusieurs milliers de palettes. Le fait qu'aucune nouvelle palette n'a dû être achetée depuis l'introduction de cette solution numérique prouve que c'est un succès. La transformation numérique réduit la perte de matériel et permet d'économiser les 200 kilos annuels de papier correspondant aux bulletins de mouvement des contenants. Bref, un changement réussi.



Innovatrice

Réduire les pertes de matériel

Sara Moubarak est responsable de projet et travaille chez PL3 (Express, fret et stockage). Les prestations de l'unité requièrent du matériel tel que palettes, cadres et couvercles standardisés. Dans le cadre du projet Gestion des supports de manutention, Sara Moubarak développe la solution technique visant à réduire les pertes de matériel: «J'ai été fascinée par la complexité du projet, dit-elle. Impliquer les clients, les transporteurs et les collaborateurs dans le processus de développement et de déploiement s'est avéré être une mission exigeante.» Dans l'entretien vidéo, Sara Moubarak décrit précisément le problème rencontré par le passé et la manière dont il a été résolu. (so)



Scannez le code QR
ci-contre et visionnez
la vidéo!



Sara Moubarak est fascinée par les projets complexes.



Matteo Tedoldi,
défenseur, à la patinoire
du HC Ambri-Piotta

Fièvre du hockey

Matteo Tedoldi est apprenti facteur et joueur de hockey sur glace professionnel chez les moins de 17 ans (U17). Il se réjouit des Jeux d'hiver à Lausanne.

Texte:
Claudia Langenegger
Photos:
Michela Locatelli

Matteo avait 6 ans lorsqu'il s'est élancé sur la glace pour la première fois avec son casque, son équipement et sa canne. La fièvre du hockey l'a tout de suite saisi. «Déjà petit garçon, je voulais devenir professionnel», raconte le Tessinois. Aujourd'hui, dix ans plus tard, il est en passe de réaliser son rêve. Il fait partie de l'équipe U17 du HC Ambri-Piotta et de la sélection de Swiss Olympic.

Quatre fois par semaine, il fait une heure de route de Sorengo à Ambri pour s'y entraîner et dispute un à deux matchs les week-ends. Mais le hockey n'est qu'une activité de loisirs: il passe l'autre moitié de ses journées à distribuer des lettres et des colis. Matteo Tedoldi de Sorengo est en deuxième année d'apprentissage de Logisticien CFC Distribution.

Lorsque le jeune homme de 16 ans parcourt les rues de Lugano en scooter tôt le matin pour distribuer lettres et colis, il est plein d'entrain. Il ne semble guère éprouver de difficulté à mener de front hockey et apprentissage. «Ce n'est pas toujours simple, mais les deux me plaisent. C'est pour cela que j'y arrive», explique le jeune Tessinois. Son travail aussi est un rêve d'enfant: «Lorsqu'enfant, je voyais le facteur avec son vélomoteur jaune, je me disais 'cool, moi aussi j'aimerais faire ça'.»

Des matchs tout l'hiver

Il suit ce qu'on appelle un apprentissage pour sportifs: il travaille à 100% mais ne doit pas faire de tournée les jours de compétition. Pour les congés sportifs plus longs, il met ses vacances à profit. Il aurait aimé faire partie de la sélection pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse en janvier, mais il n'y est pas parvenu, car la concurrence est rude entre les jeunes joueurs. «N'empêche que j'irai certainement voir un match ou deux.» Du 9 au 22 janvier 2020, la compétition battra son plein à Lausanne: près de 2000 athlètes de 70 pays âgés de 15 à 18 ans s'affronteront dans 16 disciplines. Et la Poste sera aussi de la partie avec un timbre-poste spécial. Dans la droite ligne de l'événement, il promeut les valeurs de l'excellence, du respect, de l'amitié et de l'identité suisse.



Engagement total sur la glace: Matteo Tedoldi livre un duel acharné.



Le timbre-poste spécial dédié aux Jeux Olympiques de la Jeunesse est en vente dans les filiales et sur postshop.ch.



Dans son élément: Tommy Baur apprécie l'échange direct avec les collaborateurs.

«On se croirait au café»

Pour la deuxième année déjà, Tommy Baur, responsable RéseauPostal, sillonne la Suisse avec son TommyTalk.

Texte: Gabriel Ehrbar

Ils étaient plus de 1000 collaborateurs de RéseauPostal à profiter de l'occasion d'échanger en personne avec le responsable RéseauPostal lors de l'un des 13 TommyTalk. Un dialogue direct, sans filtre, qui a également été bien accueilli cette année: «Génial!», «Transparent et ouvert», «Le sentiment de cohésion était tangible», «Pour moi, le TommyTalk a beaucoup à voir avec un témoignage d'estime»: ce ne sont que quelques-uns des nombreux feedback des participants. Tommy Baur lui-même prend visiblement beaucoup de plaisir à ces discussions informelles: «On se serait presque cru dans une discussion au café avec des amis, où on peut parler sérieusement, taper du poing sur la table s'il le faut et aussi rire ensemble.» Sans compter que chaque manifestation lui apporte de précieux enseignements, ajoute Tommy Baur. Les stands constituaient un point fort particulier des TommyTalk de cette année. Lors d'une visite du Marché RéseauPostal, les collaborateurs ont eu la possibilité de discuter à fond de sujets stratégiques spécifiques avec des spécialistes. La stratégie à portée de main en quelque sorte. Après 25 événements, deux ans de «tournée» et de nombreuses discussions passionnantes avec près de 3500 collaborateurs de RéseauPostal, le TommyTalk quitte provisoirement la scène. Mais une chose est sûre: le dialogue direct continue sous une nouvelle forme.



Richard Hofer, 43 ans, dirige TAP depuis octobre 2019. Il vit avec sa famille à Berne.

Centre de projets agile: plus vite sur le marché

PostFinance se transforme en centre de projets agile et peut ainsi réagir plus rapidement aux besoins des clients. Cela se répercute sur le mode de travail de nombreux collaborateurs. Depuis octobre, TAP, la Transformation en centre de projets agile, est placée sous la direction de Richard Hofer.

Texte:

Karin Egger

Photo:

Nico Tschurtschenthaler

Un centre de projets agile, qu'est-ce que c'est?

Avec la Transformation en centre de projets agile, nous créons la condition préalable pour réagir plus rapidement aux besoins des clients. C'est nécessaire, car nous subissons une grande pression de la concurrence, notamment des nouvelles banques numériques. L'objectif de TAP est que toute l'activité de projet soit traitée un jour de manière agile. Cela requiert un mode de pensée agile. Cela signifie par exemple que nous plaçons le client au premier plan et contrôlons de manière précoce et régulière si nos développements apportent réellement une utilité. Notre objectif est de réduire à douze mois maximum le temps d'accès au marché, c'est-à-dire le temps nécessaire pour qu'un nouveau produit ou une nouvelle prestation soit introduit.

Comment le mode de travail se modifie-t-il?

Nous formons des équipes interdisciplinaires composées de spécialistes et d'experts en informatique, responsables ensemble d'un produit. Chaque membre apporte son savoir-faire, tous apprennent les uns des autres. Nous avons déjà introduit ce nouveau mode de travail dans la gestion de portefeuille et dans le self-service, donc dans l'e-banking, l'application et le site Internet. Un mode de travail agile signifie par

exemple décider plus rapidement, demander un feedback plus rapide sur les résultats et communiquer plus directement. Cela rend la coopération plus simple et plus efficace. En outre, cela signifie avoir le courage de faire des expériences et de ne pas conclure à un échec quand quelque chose ne fonctionne pas comme on le pensait. En revanche, nous recevons plus fréquemment des feedback et nous nous retrouvons plus vite sur le marché avec des nouveautés. Cela motive.

Vous souhaitez avant tout transformer l'activité de projet. Mais qu'en est-il du reste de l'entreprise?

PostFinance se trouve dans une phase de transformation pour devenir une Digital Powerhouse. Cela modifie dans toute l'entreprise la manière dont nous collaborons. PostFinance développe sa culture d'entreprise et les capacités de ses collaborateurs de manière ciblée, vers la transformation numérique et la collaboration agile.

Quelle est votre motivation à diriger TAP?

Je souhaite contribuer à augmenter le flux d'innovation au sein de PostFinance. La collaboration agile rend aussi PostFinance plus attrayante en tant qu'employeur pour des personnes désireuses de vivre et d'assimiler le mode de pensée agile.

«Collaborer de manière vraiment interdisciplinaire, c'est un réel plaisir!»

Roberto Capone et Isabel Purtschert ont déjà de l'expérience dans le mode de travail agile. Ils racontent ce qu'ils apprécient et comment ils ont vécu le changement.

Je suis Delivery Team Lead dans Solution Team Mobile, autrement dit nous développons ensemble la PostFinance App en trois équipes. Malgré le mot «lead», je ne suis pas un cadre dans le sens classique du terme. Mon rôle est comparable à celui d'un Scrum Master, je coache les membres de l'équipe, modère et veille à ce que le mode de travail agile soit respecté et que mes collègues puissent se concentrer sur leur véritable travail. Dans le mode de travail agile, tout n'est pas prédéterminé, nous définissons en tant qu'équipe la manière dont nous arrivons le mieux possible au but en prenant en compte les conditions-cadres. Cette transformation requiert un nouvel état d'esprit chez tous les membres de l'équipe et offre l'opportunité de s'investir activement.

Isabel Purtschert



Roberto Capone



Il s'est écoulé à peine une semaine entre la demande et mon passage au Solution Team en tant que Delivery Team Lead. Nous travaillons tous ensemble de manière interdisciplinaire et ouverte. Dans le mode de travail classique, nous collaborions de manière spécifique au projet, puis les équipes de projet se séparaient à nouveau. Dans la nouvelle configuration selon TAP, nous nous positionnons de manière durable avec des équipes fixes. Ainsi, nous effectuons également une courbe d'apprentissage commune. C'est un réel plaisir. Mettre en place le mode de travail agile requiert du temps et de la patience. TAP nous y aide, mais nous définissons nous-mêmes beaucoup de choses dans le travail quotidien.

Déménagement à Bulle

Début juin, les collaborateurs de PostFinance ont emménagé dans le site de Bulle. Une collaboratrice de PF44 livre ses impressions.

Texte: Samanta Gribi

Cela fait déjà quatre mois que le nouveau bâtiment à Bulle a été investi. Le 2 juillet 2019, c'était le tour d'Angélique Tena. «Le déménagement s'est très bien passé», dit-elle. Les objets personnels sont bien arrivés au nouveau site. Dans le nouveau bâtiment lumineux, les locaux sont spacieux et bien structurés. Angélique Tena, qui travaille en tant que collaboratrice au Back Office, a trouvé ses marques et se sent bien dans le nouvel environnement.

Une collaboration efficace

L'une des principales raisons de ce déménagement dans le nouveau bâtiment était la suivante: le Back Office, la Compliance et le Contact Center devaient se rapprocher.

Les trois services sont désormais non seulement réunis sous le même toit, mais ils se partagent même en partie un étage.

Il y a toutefois un point négatif pour la collaboration: «Il y a plusieurs cafétérias, regrette Angélique Tena. Ce n'est pas propice à l'échange avec les services qui se trouvent à un autre étage.» Le rapprochement influence néanmoins positivement l'échange, qui est désormais nettement plus rapide et efficace qu'avant.



Quatre immigrants racontent

Une Human Living Library s'est tenue fin novembre au siège principal EspacePost: quatre réfugiés ont raconté leur arrivée en Suisse. Et comment ils se sont intégrés, en partie grâce au préapprentissage d'intégration. Voici leur histoire.

Texte: Claudia Iraoui
Photos: Jan Bill



Henok Afewerki, 25 ans

«En Erythrée, tu dois rejoindre l'armée à 18 ans. Je suivais un programme qui me permettait d'alterner entre une période d'entraînement militaire et une période d'étude pour devenir mécanicien. Tout à coup, sans motif apparent, ils nous ont fait marcher pendant un mois jusqu'à la ville de Mafka. Nous n'avions pas grand-chose à manger et nous dormions sur la route. Nous sommes restés à Mafka sans école et dans des conditions précaires. J'ai donc fui à Khartoum au Soudan. Le 4 juin, j'ai entrepris mon voyage vers l'Europe. Un voyage difficile et dangereux: une dizaine de jours pour traverser le Sahara dans un pick-up sans toit, assis sur des bouteilles d'eau, puis étapes à Ajdabiya et à Tripoli. Dans le camp, nous étions contrôlés par des gardes comme dans une prison. On pouvait partir pour l'Italie si on payait. Un cousin du Soudan du Sud a payé pour moi. Les 15 heures de traversée ont été terribles: je sais à peine nager et j'avais le mal de mer. J'avais peur, je ne savais pas si nous allions y arriver. Un bateau italien est venu à notre secours. J'étais tellement content! Mais je ne voulais pas rester en Italie. Je suis arrivé dans le canton de Soleure via Milan, Chiasso et Kreuzlingen. J'apprécie vraiment les libertés qu'offre la Suisse, la possibilité de travailler et, même si ma famille me manque, je le referais si c'était à refaire. J'ai revu mes parents en Ethiopie il y a deux mois parce que je me suis marié avec ma fiancée de longue date. Si tout se passe bien, elle viendra en Suisse dans six mois. Je ne me sens pas encore complètement intégré parce que j'ai des difficultés avec la langue, mais mon travail et mes collègues de Härkingen m'ont beaucoup aidé.»



Bahlibi Girmay, 30 ans

«Je viens d'Erythrée. Dans mon pays, le problème n'était pas la guerre, mais c'était et c'est encore la dictature qui prive notre peuple de son futur depuis plus de 20 ans. Une nuit, pour ne pas entrer dans l'armée, j'ai donc traversé la frontière avec l'Ethiopie. J'ai passé un an et demi dans un camp de réfugiés. Puis, via le Soudan, j'ai traversé le désert en direction de la Libye dans un groupe de 27 personnes. Entre hommes, femmes et enfants, il y avait à peine la place pour s'asseoir. Autour de nous, la guérilla à la frontière avec l'Egypte faisait rage. J'ai fait une étape à Benghazi, puis à Tripoli. Enfin, nous avons eu la possibilité d'embarquer: ils nous ont entassés à 300 dans une petite embarcation en mauvais état. Heureusement, au bout d'une vingtaine d'heures en mer, nous avons croisé un bateau italien qui nous a amenés en Sicile. Ne voulant toutefois pas rester au centre d'accueil, j'ai pris la fuite une nuit avec six autres personnes. Je savais que mon frère, avec qui je n'avais plus été en contact depuis son départ, vivait à Zurich. J'ai donc pris le train. Le moment où j'ai pu le serrer dans mes bras a été merveilleux. Je vis maintenant à Trimbach avec ma compagne. Nous avons un fils de 10 mois. Ma famille en Erythrée me manque beaucoup, mais je me sens désormais chez moi, en Suisse.»



Bashir Tahar, 21 ans

«La dictature militaire érythréenne utilise la guerre avec l’Ethiopie pour justifier un service militaire à durée indéterminée, parfois jusqu’à 30 ans. Mon père est mort à la guerre. Je ne voulais pas qu’il m’arrive la même chose. Ainsi, lorsqu’ils sont venus me chercher pour le service militaire, j’ai sauté de la camionnette et j’ai fui au Soudan. A Khartoum, j’ai travaillé en tant qu’aide-cuisinier et plongeur. Parfois, j’arrondissais les fins de mois en vendant du savon au marché. Je ne pouvais pas continuer ainsi; j’ai traversé le désert et, à Tripoli, j’ai embarqué pour Lampedusa. Nous étions plus morts que vifs à l’arrivée, parce que le bateau prenait l’eau et que nous le vidions avec des bouteilles pour éviter de couler. En Italie, nous avons quitté Lampedusa pour Milan, en passant par Catane, Cagliari et Rome. De la gare centrale de Milan, je suis parti en direction de Chiasso où la police suisse m’a arrêté. J’ai été interrogé au centre d’accueil de Kreuzlingen. Après vérification des indications que j’ai fournies, j’ai été envoyé au centre pour requérants d’asile de Soleure. Cette période au centre a été le moment le plus difficile pour moi. Je me demandais ce que je faisais là. J’avais l’impression de perdre un an de ma vie. Bien sûr, ma mère me manque, mais je suis heureux aujourd’hui. Bien intégré, je suis une formation et j’ai beaucoup d’amis. J’apprécie le fait d’être libre et de pouvoir dire ce que je pense. J’espère pouvoir réaliser mon rêve: devenir homme d’affaires!»



Mohammad Basir Sediqi, 21 ans

«La Suisse est un très beau pays qui m’offre de nombreuses possibilités. Je peux vivre tranquillement ma vie, aller à l’école et travailler. Ce n’est pas comme dans mon pays d’origine, l’Afghanistan, où la guerre fait rage. J’avais 17 ans quand je suis parti avec mes parents et mes frères. Je ne savais rien de la Suisse. Nous ne savions pas où nous allions atterrir. Nous avons fait le voyage en voiture et à pied. Il nous a fallu quatre mois pour traverser la Turquie à pied. Puis, en passant par la Grèce et les Balkans, nous sommes arrivés en Suisse. J’aurais aimé étudier, mais mon allemand n’était pas assez bon. J’ai donc cherché un travail et j’ai opté pour la Poste car, en tant qu’entreprise de grande taille, elle offre beaucoup de possibilités. Je me souviens des premiers jours de travail: c’était un monde complètement nouveau dont je ne savais pas grand-chose. Le soir, j’étais épuisé. Mais je suis certain que de nouvelles portes s’ouvriront d’ici quelques années. Je suis maintenant en Suisse depuis quatre ans et j’ai mon propre appartement. Parfois, ça m’attriste de voir que les gens ont peur de moi parce que je suis étranger. L’Afghanistan me manque beaucoup. Honnêtement, s’il n’y avait pas la guerre, je rentrerais.»

«Une simple tarte aux fraises peut me faire craquer»

L'humoriste Marco Rima explique ce qui le rend vulnérable malgré ses bonnes intentions et pourquoi il est de nouveau vraiment motivé à l'idée de remonter sur scène.

Interview: Sandra Gonseth

Marco Rima, avez-vous déjà pris une résolution pour la nouvelle année?

Je ne sais pas si c'est lié à l'âge – je compte déjà 58 printemps – mais honnêtement, je n'ai qu'un seul souhait pour les années à venir, et donc aussi pour 2020: la santé, la santé et encore la santé! Même la plus belle des résolutions ne me sert à rien si mon corps ne suit pas. Il suffit de se trouver cloué au lit par une grippe pour s'en apercevoir.

Vous est-il déjà arrivé de prendre une résolution complètement folle?

J'ai presque un peu honte, mais je ne fais pas partie de ceux qui se promettent de faire des trucs incroyables quand arrive la nouvelle année. Je suis déjà suffisamment farfêlu au quotidien. Je veux dire par là que je suis souvent décalé et, en fait, je suis donc plutôt content quand les choses se font «de manière normale et tranquille».

Qu'est-ce que ça veut dire concrètement?

Eh bien je m'efforce chaque jour d'être fidèle aux intentions qui

m'animent dans la vie ou, au moins, de faire en sorte de les voir se concrétiser tôt ou tard. Par exemple, j'essaie de bien me comporter avec les gens, de ne pas faire d'excès et d'être franc et sincère.

Combien de temps vous y tenez-vous?

Pour ce qui est de ne pas faire d'excès, il suffit qu'une tarte aux fraises dans la vitrine de la boulangerie me fasse de l'œil pour que tous mes efforts ne soient qu'un lointain souvenir!



«Même la plus belle des résolutions ne sert à rien si mon corps ne suit pas.»

Cette année, Marco Rima (58 ans) a réalisé un vieux rêve: il est parti s'installer pendant huit mois en Australie en compagnie de son épouse Christina (46 ans), de sa fille Malea (10 ans) et de son fils Luca (7 ans). Là-bas, beaucoup d'idées lui sont venues en prévision de son nouveau spectacle #NO PROBLEM?! pour lequel il partira en tournée fin 2020.

Avez-vous des astuces en stock pour tenir bon?

Si l'on reste sur l'exemple de la tarte aux fraises: j'ai réussi quand j'arrive à contourner toutes les boulangeries dans un large rayon ou à passer devant en fermant les yeux. Le problème, c'est quand les portes du commerce sont ouvertes et que l'odeur du pain chaud gagne mes narines de manière à la fois alléchante et perfide. Cela ruine de nouveau mes belles intentions.

Est-ce que vos bonnes intentions vous servent également de source d'inspiration pour écrire vos spectacles?

Bien sûr! Je ne raconte que des histoires écrites par la vie. Mes sources d'inspiration sont ma propre personne, mes défauts et ma famille, sans oublier évidemment la politique et ce qui se passe dans le monde.

L'année prochaine, vous remontez sur scène et lancez un nouveau spectacle. D'où vous sont venues vos idées?

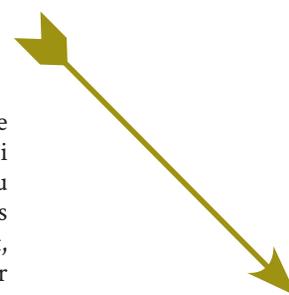
Elles sont le résultat de mon ennui. Avant ma pause en Australie, je tournais comme un hamster dans sa roue. Quand on a une

activité aussi débordante, il n'y a plus guère de place pour la créativité. Ensuite, j'ai lâché prise et n'ai plus rien fait du tout... Au bout de deux mois d'oisiveté, les histoires et les idées me sont venues spontanément, sans que je ne fasse quoi que ce soit pour cela. Après cette pause, j'étais prêt à m'ouvrir à de nouvelles choses. L'envie était revenue.

Avez-vous prévu quelque chose de spécial pour le nouveau spectacle?

Je souhaite simplement que le titre de mon spectacle #NO PROBLEM?! inspire les gens et qu'il leur permette de rire de bon cœur de mes défauts comme des leurs. Ce qu'il y a de bien avec les problèmes, c'est que, dans la plupart des cas, on peut les résoudre. Quand on ose saupoudrer les défis de la vie d'une pincée d'humour, on les relève d'autant plus facilement et on s'en affranchit... d'où #NO PROBLEM!?

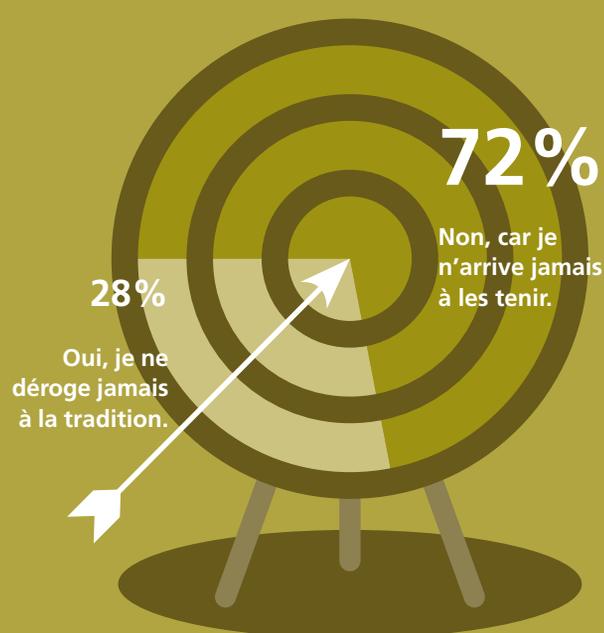
marcorima.ch



«J'ai réussi quand j'arrive à contourner toutes les boulangeries dans un large rayon ou à passer devant en fermant les yeux.»



Prenez-vous de bonnes résolutions pour la nouvelle année?



Nouvelle question: Quel est votre comportement en matière de feed-back?

Exprimez votre opinion **en ligne** dans PostWeb.

Madagascar, l'île luxuriante des démunis

Vérène Décaillet et Thierry Flückiger se sont rencontrés à la Poste il y a dix ans. Un jour, un voyage les a conduits à Madagascar plutôt qu'à Disneyland, en Floride. C'est là-bas qu'ils ont créé l'organisation caritative Madagascoeur.

Chaque don compte

Le site madagascoeur.ch permet de suivre les projets en cours à Madagascar, mais aussi de faire des dons en ligne.

Texte: Magalie Terre

Thierry et Véréne se sont rencontrés pour la première fois à une réunion il y a dix ans et ils ont immédiatement eu le coup de foudre. Aujourd'hui, ils vivent ensemble à Romanel-sur-Lausanne, où ils coulent des jours heureux au sein de leur famille recomposée. Véréne a une fille et Thierry trois garçons, dont deux vivent en Hollande. Les vacances sont sacrées pour tous les membres de la famille, car ils sont alors réunis. En 2016, leur projet de se rendre ensemble en Floride s'est vite mué en casse-tête. Les enfants en voulaient toujours plus: un séjour dans différents parcs de loisirs, des vacances en bord de mer et de luxueux hôtels avec WiFi. Thierry a alors tiré la sonnette d'alarme: «Ce n'est pas possible. Il nous en faut toujours plus et nous ne sommes jamais contents. Plus question d'aller en Floride. Nous partons à Madagascar!» Aux yeux de Thierry et de Véréne, c'était la destination idéale pour associer séjour en bord de mer et voyage solidaire. Ils entendaient ainsi montrer aux enfants que tout le monde n'a pas la chance d'être comblé par l'existence. De plus, les billets d'avion étaient abordables, les deux heures de décalage horaire semblaient raisonnables et la langue nationale restait le français.

Thierry Flückiger pose avec les enfants et leurs nouveaux ballons de foot.



Véréne Décaillet avec Miadanimerina à Madagascar.



Madagascar, île de rêve dans l'océan Indien, est dotée d'un environnement naturel exceptionnel. L'air y est empreint de douces senteurs de vanille, la mer turquoise et irrésistible. Pourtant, la vie est loin d'y être idyllique. Sa population compte parmi les plus pauvres du monde et ses services de santé sont calamiteux. Plus de la moitié des enfants souffrent de malnutrition et seulement un tiers des habitants ont accès à l'eau potable.

«J'ai été profondément choqué par le niveau de pauvreté des gens, et d'autant plus ému par leur gentillesse», raconte Thierry. Pendant son voyage, la famille s'était délibérément rendue dans un village défavorisé, où les habitants s'étaient mobilisés pour mettre à sa disposition la plus belle maison de tous les environs. C'était aussi la seule en béton, les autres étant d'humbles constructions avec un toit en bois ou en chaume, sans eau courante, le point d'eau le plus proche se trouvant à 45 minutes de marche. Véréne et Thierry avaient apporté aux habitants des vêtements, du chocolat et des Sugus, que beaucoup s'apprêtaient à manger avec le papier, et c'est bouleversés par leur découverte des réalités locales qu'ils ont quitté l'île, bien décidés à agir pour lutter contre cette misère. De retour en Suisse, Véréne et Thierry se sont associés à Peggy, la sœur de Véréne, et à Coco, un guide de voyage malgache, pour fonder l'organisation caritative Madagascœur.

Un cœur pour Madagascar

«Nous ne voulions pas changer la vie des gens de Madagascar, mais seulement leur apporter notre soutien et un peu de bonheur au quotidien», explique Thierry. Dès le départ, le but était de créer une œuvre d'entraide de petite envergure pour pouvoir garder une bonne vue d'ensemble et maîtriser l'affectation des fonds. Depuis la fondation de Madagascœur, Thierry, Véréne et Peggy récoltent des fonds en vendant du pain fait maison et des spécialités malgaches (épices, vanille et fleur de sel) sur les marchés hebdomadaires de Lausanne et de Martigny. Leur famille, leurs proches et leurs amis leur donnent aussi un sérieux coup de main. Depuis l'an dernier, un célèbre confiseur produit même un cœur en chocolat spécialement conçu pour Madagascœur. Le produit des ventes est entièrement versé à l'organisation caritative.

Eau potable, foot et volaille

A ce jour, Véréne et Thierry ont recueilli près de 60 000 francs au profit de Madagascœur. «Nous le faisons à titre bénévole, sans aucune rétribution, et plus de 95% des fonds collectés sont directement affectés à la réalisation de différents projets pour Madagascar. Nous veillons à limiter les coûts d'exploitation», précise Thierry. L'argent permet de financer l'aménagement de points d'eau potable dans les villages reculés ainsi que la distribution de poules de basse-cour aux familles les plus pauvres. Madagascœur poursuit un autre objectif majeur: sensibiliser la population à la nécessité de créer des espaces de vie durables, par exemple en développant une agriculture écologique. «Lors de notre voyage, nous avons rencontré beaucoup d'enfants qui jouaient au foot avec des ballons bricolés à l'aide de chiffons et de sacs en plastique», nous confie Thierry. C'est ainsi qu'il a eu l'idée de mettre sur pied un projet foot pour donner de vrais ballons à ces jeunes.

DAS DUO E T FÜHRT EINEN TANZ
AUF

Faut pas se gêner!

Que nous le voulions ou non, nous avons tous des inhibitions qui nous marquent, nous agacent ou nous préservent: c'est ce que met en lumière la nouvelle exposition temporaire du Musée de la communication.



Oreilles brûlantes, feu aux joues: le trac concerne la plupart d'entre nous.

Texte: Lea Freiburghaus
Photos: Yoshiko Kusano

Votre interlocuteur a des restes d'aliments coincés entre les dents. Que faites-vous? Vous ne dites rien en dissimulant votre gêne et en espérant que cette inconvenance passera inaperçue? Ou vous faites un effort sur vous-même et signalez ce fait embarrassant à la personne? Quelle que soit votre décision, la situation crée un malaise et vous ressentez un blocage.

Oreilles brûlantes, feu aux joues, froid aux pieds

Ces sensations sont précisément au cœur de la nouvelle exposition temporaire du Musée de la communication, qui thématise le phénomène des inhibitions en réussissant à les rendre palpables. Au fil du parcours, diverses situations sont simulées pour illustrer des moments désagréables et pénibles de la vie quotidienne. Comment les visiteurs réagissent-ils sur la scène, la pelouse ou dans la file d'attente? Ulrich Schenk, curateur de «Gonflé ou poule mouillée? L'exposition sur nos blocages et inhibitions», affirme

qu'on est forcément obligé de se confronter à autrui et à soi-même. Derrière des portes closes, à des bornes audio et devant des vitrines aux objets insolites, mais aussi par le biais de différents jeux, on fait une foule de découvertes sur les inhibitions. Autant d'occasions d'avoir les oreilles brûlantes et le feu aux joues.

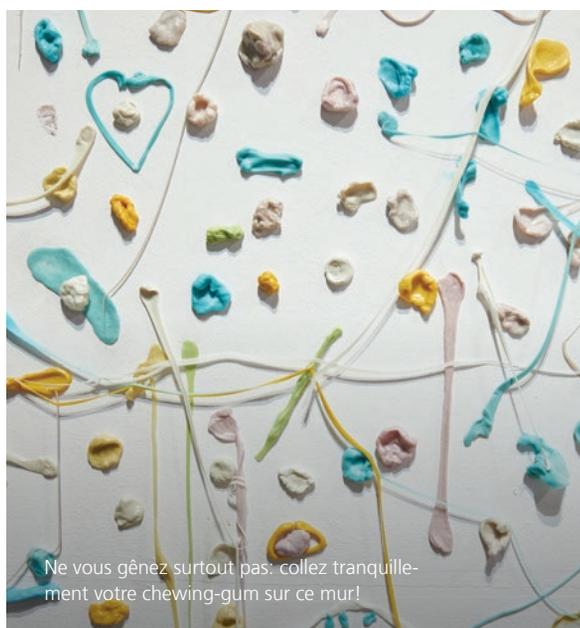
Réinventer le musée

Voici près de deux ans que le Musée de la communication a rouvert ses portes après une transformation de grande ampleur. Depuis, il ne désemplit pas. «Notre exposition permanente est un peu comme un plat de lasagnes, explique Nico Gurtner, responsable Marketing et communication. On croque en premier dans la délicieuse croûte dorée, ce qui ouvre immédiatement l'appétit et donne envie de dévorer le reste.» Le «nouveau» musée séduit par son ouverture, son interactivité et son accessibilité: écoliers, familles, retraités et passionnés de culture sont tous enthousiastes. Rien

Gonflé, poule mouillée ou protecteur: en quoi sommes-nous marqués, agacés ou préservés par nos inhibitions?



Le curateur Ulrich Schenk s'amuse sur la pelouse de «son» expo, où l'on peut pratiquer la slackline, jouer ou se la couler douce. Ce qui généralement ne va pas sans conflit.



Ne vous gênez surtout pas: collez tranquillement votre chewing-gum sur ce mur!



d'étonnant, donc, à ce qu'il accueille de plus en plus de visiteurs et batte sans cesse de nouveaux records.

Distinction internationale

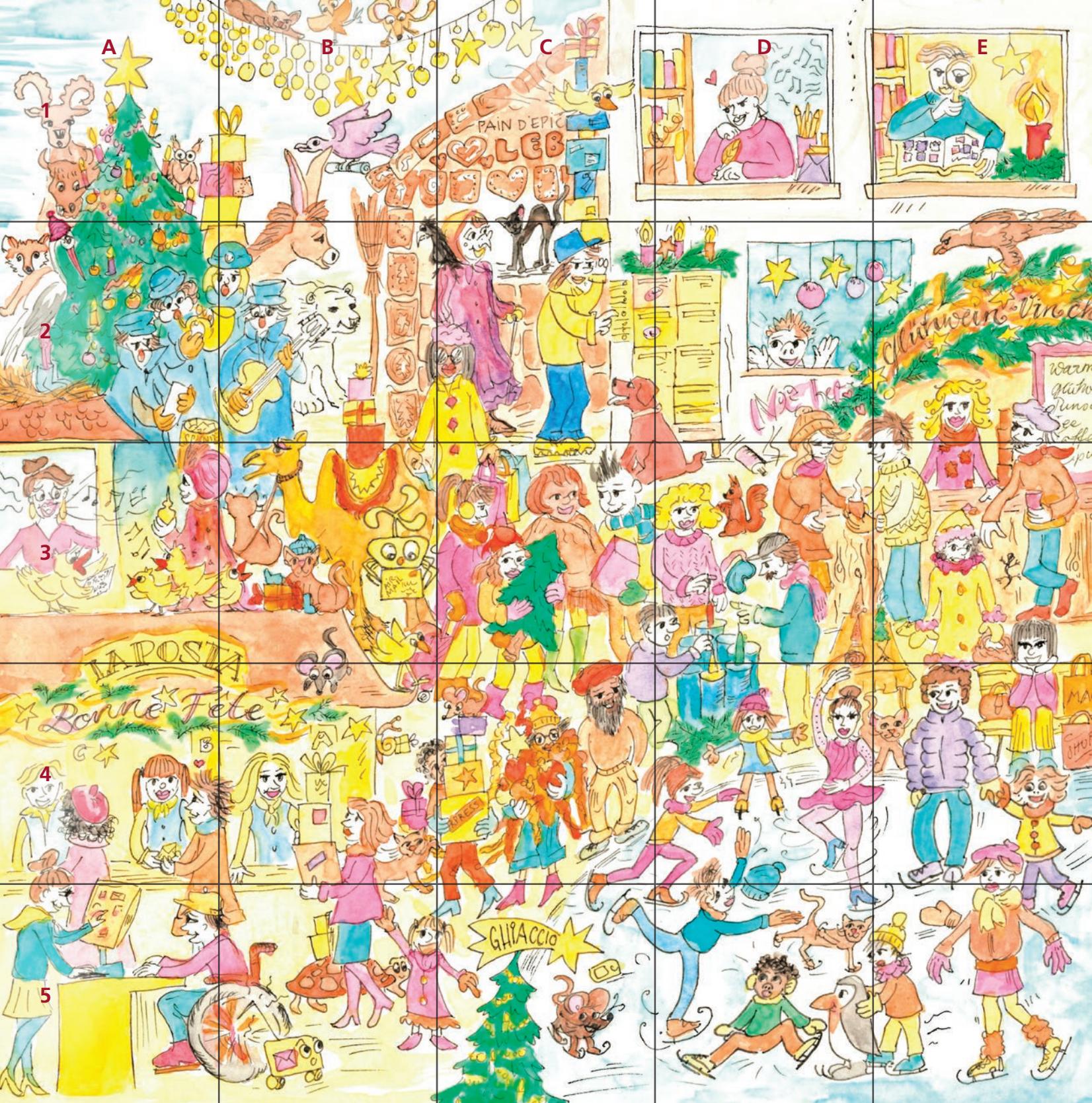
Le nouveau musée ravit non seulement le grand public, mais aussi les professionnels. Il a ainsi obtenu une distinction très prisée à l'échelle internationale: le Prix du musée du Conseil de l'Europe pour l'année 2019. Le jury n'a pas tari d'éloges sur ses «communicateurs», qui accueillent les visiteurs et leur font découvrir les expositions en dialoguant avec eux d'égal à égal pour mieux capter leur attention. Le musée lui-même en profite autant que ses visiteurs, comme l'explique Nico Gurtner: «Les communicateurs savent merveilleusement rebondir sur l'actualité du jour, mais ils sont aussi là pour prendre le pouls du public.»

Les communicateurs jouent aussi un rôle majeur dans le cadre de la nouvelle exposition temporaire, car c'est en encourageant les échanges entre les visiteurs qu'ils

la font vivre. Plus on s'attarde çà et là pour mieux cerner le phénomène des inhibitions, plus on accède à de nouvelles dimensions. «J'envisage désormais les blocages bien différemment et je ne vois plus une personne comme une poule mouillée, mais plutôt comme une précieuse alliée», commente le curateur de l'exposition. Et que feriez-vous, Ulrich Schenk, si vous aperceviez des restes d'aliments coincés entre les dents de votre interlocuteur? «Aujourd'hui, c'est sûr, je le lui dirais immédiatement.»

Entrée gratuite

Le Musée de la communication est une fondation de la Poste et de Swisscom. Sur présentation de la carte d'identité du personnel, les collaborateurs de la Poste bénéficient d'un accès gratuit. L'exposition sur les inhibitions sera à l'affiche jusqu'au 19 juillet 2020. mfk.ch



L'objet caché de Noël

**Dans quelle case se trouve
le colis à l'étoile?**

Illustration: Claudia Langenegger

La solution à trouver dans
le dernier numéro était A3.

Nous tirons au sort un gagnant parmi les bonnes réponses pour
remporter **un bon Postshop d'une valeur de 50 francs.**

Envoyez-nous la bonne réponse (p. ex. A1) et votre adresse postale
par e-mail à redaction@poste.ch (mention: Solution objet caché).
Date limite de participation: 3 février 2020

Conditions du concours: Les gagnants seront informés par écrit.
Les prix ne seront pas versés en espèces. Aucune correspondance
ne sera échangée au sujet du concours.



Le lendemain de son 100^e anniversaire, le téléphone continue de sonner sans arrêt.

Visite au domicile de Hans Schneeberger, centenaire et donc doyen parmi les postiers.

Texte:

Sandra Gonseth

Photo:

Béatrice Devènes

Son très grand âge ne se voit que sur le papier. Le lendemain de son 100^e anniversaire, nous nous retrouvons devant chez lui. Il habite dans une jolie maison en bordure de Niederönz, dans le Mittelland bernois. La sonnerie a à peine retenti qu'il nous ouvre la porte. Devant nous, un petit homme impeccablement vêtu d'un pantalon à pinces beige, d'une chemise et d'une cravate. «J'ai déjà de la visite en ce moment même», nous explique-t-il en nous conduisant au salon.

Un canapé panoramique marron et un fauteuil inclinable rouge trônent dans la pièce. Sur le buffet sont alignées des photos de ses amis et de sa famille, dont ses deux épouses défuntées. La table de la salle à manger disparaît sous une quantité de cadeaux soigneusement ordonnés.

«Bon, allez, on s'en va», annoncent les visiteurs déjà sur place. «Merci pour

les fleurs», répond le centenaire. «Elles ne sont pas de nous. Ce sont les deux gentilles dames de la Poste qui les ont apportées.» «Ah oui», confirme Hans Schneeberger, qui commence à ce moment-là le récit de sa vie bien remplie. «Vous savez, mes années passées à la poste de campagne ont donné de l'assurance au jeune homme que j'étais. En réalité, je voulais devenir mécanicien comme mon père, mais ma mère en avait assez de laver des salopettes recouvertes de cambouis.»

«Ça n'ira pas du tout»

Son grand frère dirigeant une boulangerie, il était logique pour lui d'effectuer une formation de boulanger-pâtissier. Mais il a dû renoncer à ce métier après avoir développé une allergie à la poussière de farine. «Lorsque je me suis

présenté à la Poste, l'administrateur de l'époque m'a dit: «Vous êtes boulanger-pâtissier? Ça n'ira pas du tout.» Le lendemain, je démarrais ma carrière à la Poste», poursuit Hans Schneeberger. A la fanfare de la poste de campagne, il a développé une passion pour la musique: avec son groupe Silverstars, il a joué de la musique de danse durant de nombreuses années. «Je jouais de l'accordéon et de la guitare hawaïenne, que j'ai d'ailleurs gardée à la cave. A propos de cave, vous voulez un verre de vin? On m'a offert plus de 50 bouteilles pour mon anniversaire. Je bois tous les jours du vin rouge depuis 15 ans.» Peut-être est-ce là le secret de sa longévité?

«Mon âge est désormais à trois chiffres: 1, 0, 0»

«Je ne fais attention à rien en particulier, mais je surveille un peu mon alimentation à cause de poussées de goutte.» A cet instant, le téléphone sonne. Hans Schneeberger se lève promptement et répond. «Salut arrière-grand-père! C'est Fabian. Je tenais à te souhaiter un bon anniversaire. Tu as bien fait la fête hier?» Hans Schneeberger rit et répond par l'affirmative, précisant qu'il a reçu de nombreuses personnes. «Mon âge s'écrit à présent avec trois chiffres: un, zéro, zéro.» Il se rassied, visiblement content. Il y a trois ans, il conduisait encore. «J'aurais pu continuer, le médecin m'a dit que j'étais en meilleure santé que certains conducteurs de 70 ans.»

«J'en ai presque eu le vertige»

Il aime parler de la Poste. En tant que facteur lettres, il apportait tous les soirs à vélo la recette du jour des commerces du village à la banque. «Un jour, quelqu'un m'a révélé le montant que contenaient ces sacs et j'en ai presque eu le vertige.» Plus tard, il a repris l'office de poste de Niederönz avec son épouse Hedi. Ses bergers allemands adorés étaient toujours sur place. On pourrait écouter les récits de Hans Schneeberger pendant des heures, car il ne semble jamais fatiguer. Le moment est bien choisi pour prendre une autre photo sur sa terrasse, mission qu'il accomplit, là encore, avec brio. Mais auparavant, il prend bien soin d'enfiler son nouveau veston.



«Salut arrière-grand-père!
Tu as bien fait la fête hier?»

Fidélité à la Poste

45 ans

PostMail

Aubry Bernard, St-Imier
Bleiker Werner, Wattwil
D'Amato-Marangoni Marisa, Zürich
Lagler Roland, Zürich
Thie Bernhard, Zürich
Wepf Marcel, Genève
Wyer Lorenz, Baltschieder

RéseauPostal

Rytz Peter, Zofingen

PostFinance

Zanini Snozzi Michela, Bellinzona

CarPostal

Bischof Peter, Nesslau
Fischer Bruno, Jonen
Frehner Hansueli, Zürich
Jost Paul, Brig

40 ans

PostMail

Burnier Daniel, Grand-Lancy
Dolder Markus, Zürich
Fransioli Manuela, Airola
Glauser Beat, Zürich
Michel Niklaus, Sarnen
Monney Fabrice, Avenches
Ryf Olivier, Solothurn
Saucy Jean-Paul, Eclépens

PostLogistics

Georgiou Vasilios, Urdorf
Grossenbacher Armin, Genève

RéseauPostal

Duss Hermann, Zürich
Fransioli Manuela, Ambri
Garo-Käppler Suzanne, Nyon
Gygli Andréa, St-Légier-Chiés

Borer Rosa, Laufen (20.02.)
Bucher Albert, Hochdorf (11.01.)
Bucher Medard, Frick (12.01.)
Buchwalder Pierre, St-Ursanne (21.02.)
Conus Rene Jules, Genève (25.01.)
Cruchon Robert, Epalinges (30.12.)
Däscher Margreth, Buchen im Prättigau (11.02.)
Descombes Jean-Claude, Payerne (13.01.)
Dünninger Oskar, Schlatt TG (17.01.)
Dutoit Jean-Paul, Prilly (07.02.)
Erpen Werner, Naters (21.02.)
Finger Robert, Steffisburg (19.01.)
Flühmann Jean-Pierre, Gümligen (14.02.)
Füglister Antonia, Hedingen (26.01.)
Gasser Hilda, Zürich (28.12.)
Gertsch Noel, Habkern (24.12.)
Gilomen Raymond, Moutier (22.12.)
Glaus Wilhelm, Wetzikon ZH (06.02.)
Hauri Kurt, Vordemwald (19.01.)
Hurni Jean-Pierre, Peseux (03.02.)
Jakob Maria, Gwatt (Thun) (22.02.)
Klauser Jakob, Zürich (01.01.)
Kümmerli Madeleine, Winterthur (11.02.)
Lichtsteiner Sigmund, Horw (26.01.)
Meier Martin, Matten b. Interlaken (15.01.)
Meier Walter, Dietikon (24.01.)
Michaud Marius, Peseux (11.02.)
Morand Georges, Fully (10.02.)
Moser Fritz, Bern (24.01.)
Nespoli Silvana, Zürich (09.01.)
Ottiger Walter, Luzern (02.02.)
Parolini Angelo, Faido (30.01.)
Reiser Josef, Zürich (24.12.)
Reist Walter, Zollikofen (21.01.)
Roca-Ylla Montserrat, Espagne (14.02.)
Savary Lucien, Genève (14.02.)
Schlegel Max, Sargans (08.02.)
Schmid Rosa, Chur (15.01.)
Schmutz Elsbeth, Bern (24.01.)
Schwegler Hans, Emmenbrücke (11.01.)
Stössel Rosmarie, Bussnang (31.01.)
Stucki Gerold, Kriens (19.02.)
Studer Yvonne, La Croix-de-Rozon (04.01.)
Tagliaferri Filomena, Basel (17.01.)
Thoma Jakob, Zürich (24.01.)
Tschanz Armin, Arlesheim (19.12.)
Vassalli Alma, Riva San Vitale (26.12.)
Vial Gaston, Nyon (30.01.)
Walther-Graber Margrit, Maienfeld (11.02.)
Weber Otto, Affoltern am Albis (21.12.)
Wenger Arthur, Birsfelden (17.01.)
Wernli Christian, Basel (08.02.)
Zürcher Walter, Arbon (19.12.)
Zwicky Verena, Hünibach (04.01.)

Elsener Johann, Horgen (20.12.)
Felder Anna, Zürich (02.02.)
Flükiger Bruno, Bannwil (27.01.)
Forrer Niklaus, St. Moritz (09.01.)
Giussani Giovanni, Faido (22.02.)
Glauser Rosa, Birsfelden (19.02.)
Glogger Nina, Schwerzenbach (27.12.)
Häring Margrith, Pratteln (30.12.)
Hauri Erich, Bernex (20.01.)
Heller Klaus, Gretzenbach (24.12.)
Huber Franz, Gattikon (28.01.)
Hug Helmut, Bern (14.02.)
Hutmacher Margrit, Basel (24.01.)
Jäger Anton, St. Gallen (07.01.)
Jaggi Yolande, Neuchâtel (05.01.)
Jenzer Flora, Genève (04.01.)
Kalberer Mario, Bütschwil (13.01.)
Kast Hans, Schönenengrund (12.01.)
Klee Willy, Salmsach (12.01.)
Koch Johann, Wetzikon ZH (21.12.)
Kreienbühl Otto, Orpund (20.01.)
Küpfer Albert, Moudon (13.02.)
Landolt Fritz, Rüti ZH (16.02.)
Leuenberger Paul, Zollbrück (31.01.)
Leutwyler Anna, Birr (22.01.)
Looser Karl, Bronschhofen (23.12.)
Lüdi Theres, Kriens (29.12.)
Lysser Max, Petit-Lancy (01.01.)
Montani Karl, Salgesch (04.01.)
Morier-Genoud Françoise, Chernetz (06.02.)
Moser Bruno, Zürich (17.01.)
Nissille Jacques, La Chaux-de-Fonds (01.02.)
Nötzli Erwin, Wilen b. Wollerau (24.02.)
Paccaud Léo, Bernex (20.12.)
Pacitto Filomena, Bern (22.02.)
Peter Karl, Muhen (05.02.)
Reichmuth Madeleine, Epalinges (22.02.)
Riedewald Gertrud, Versoix (24.12.)
Rindlisbacher Werner, Obergoldbach (27.01.)
Rohrer Heinrich, Grüt (Gossau ZH) (24.01.)
Rufi Heinz, Glashütten (07.01.)
Sauterel Albert, Genève (17.01.)
Scaglia Rinaldo, Losone (25.12.)
Schneider Paul, Wynigen (12.02.)
Schorderet Monique, Gy (14.01.)
Schürch Gertrud, Luzern (13.01.)
Schwärzel Erwin, Klosters (03.01.)
Schwander Peter, Hochdorf (26.01.)
Scolaro Carmelo, Le Lignon (03.01.)
Singer Paula, Fruthwilen (18.01.)
Sozzi Anna, Figino (24.01.)
Stadler René, Muttenz (09.02.)
Strahm Robert, Rüfenacht BE (13.01.)
Thoma Erika, St. Gallen (07.02.)
Tomasone Pilar, Zürich (19.02.)
Vogel Rita, Grosswangen (07.02.)
Walz Christian, Zürich (27.01.)
Widmer-Graf Rösli, Stein AR (07.02.)
Wiederkehr Anton, Olten (30.01.)
Zaugg Ingeborg, Bern (08.02.)
Zimmermann Rosina, Vättis (23.12.)
Zioerjen Elfriede, Amriswil (27.01.)
Zwahlen Gottfried, Matten b. Interlaken (21.12.)

Bon anniversaire

95 ans

Bigler Robert, Pompaples (19.02.)
Brechtbühl Alfred, Worb (02.02.)
Clement Alfred, Frutigen (13.02.)
Cuendet Andre, Yverdon-les-Bains (03.01.)
Fuchs Karl, St. Gallen (30.01.)
Hofstetter Franz, Düringen (28.01.)
Mohn Heinrich, Fehraltorf (03.02.)
Monstein Emil, Zürich (15.01.)
Paganini Elvezio, St. Moritz (23.12.)
Schmassmann Hans, Olten (16.01.)
Senn Willi, Neuhausen am Rheinfall (15.01.)
Siegenthaler Ernst, Wetzikon (24.01.)
Studer Walter, Oberbuchsiten (15.02.)

90 ans

Aerni Adolf, Trimbach (11.01.)
Bader Paul, Affoltern am Albis (19.02.)
Baggi Fausto, Arbedo (05.01.)
Baumeler Paul, Allschwil (07.01.)
Beeler Hermann, Goldau (12.01.)
Bleuler Liberta, Zürich (09.02.)

85 ans

Abegg Anton, Unterägeri (29.12.)
Baud Claudine, Lausanne (11.02.)
Baudois Erika, Croy (06.02.)
Bourgoin Pierre, Bern (09.02.)
Brändle Josef, Eschenbach SG (12.02.)
Bron Hector, Lausanne (25.01.)
Buchs Adrien Olivi, Genève (18.01.)
Buetikofer Veronika, Langenthal (11.02.)
Bugmann Gertrud, Döttingen (27.12.)
Bugnon Michel, Biel/Bienne (21.01.)
Burri Kurt, Biel/Bienne (31.12.)
Caderas Jakob Anton, Chur (11.01.)
Caminada Franz, Chur (03.02.)
Casanova Robert, Zürich (01.01.)
Chatton Julia, Biel/Bienne (01.02.)
Chetelat Roger, Courchapoix (08.01.)
Clemente Filomena, Zürich (01.01.)
Conrad Erika, Chur (19.02.)
Danuser Guido, Chur (17.01.)
Decoppet Eugene, Susevaz (03.01.)
Derungs Walter, Zürich (28.01.)
Eigenmann Ferdinand, St. Gallen (07.02.)
Elmer Hans-Ulrich, Zürich (26.01.)

80 ans

Aiani-Ponzio Albina, Lugaggia (02.02.)
Aguadri Carlo, Vacallo (16.02.)
Bättig-Bösch Martha, Altstätten SG (30.12.)
Balzaretto-Bacciarini Sergio, Sessa (21.02.)
Barbier Hilda, Lausanne (15.02.)
Barras Elisabeth, Morlon (20.02.)
Bays Guy, Petit-Lancy (25.01.)
Berger Helen, Jenins (25.02.)
Bigler Erna, Suhr (22.02.)
Biondini Franca, Mesocco (20.01.)
Bircher Josef, Stansstad (15.02.)
Bissig-Gisler Werner, Schattdorf (12.01.)
Burke Michael, Zürich (11.01.)
Burri Roger, Le Locle (13.02.)

Cadosch Luzi, Tiefencastel (01.02.)
 Caduff Guido, Flims Dorf (09.01.)
 Casal Raffaella, Genève (31.01.)
 Coletta-Barbieri Emilia, Martigny (17.02.)
 Daiz Jean-Daniel, Orbe (04.01.)
 Demierre Canisia, Cugy FR (14.01.)
 Eugster-Vogl Hilde, Teufen AR (16.01.)
 Fankhauser-Trösch Fritz, Leimiswil (22.01.)
 Fischer Hans, Bülach (12.02.)
 Fischer-Konrad Josef, Merenschwand (31.01.)
 Frank-Juhász Robert, Ennetbürgen (31.12.)
 Frey-De Lisi Anita, Dietikon (06.02.)
 Fuchs Martin, Birsfelden (19.02.)
 Gämperli Werner, Horgen (07.02.)
 Gertsch Jean-Claude, Bôle (11.02.)
 Gianini Stampanoni Ida, Sala Capriasca (27.12.)
 Gonzalez-Ruiu Giuseppa, Vevey (19.02.)
 Grecuccio Luigi, Genève (13.02.)
 Gremaud Arthur, La Roche FR (18.12.)
 Grollitsch-Meier Heidi, Chur (20.01.)
 Grossenbacher Walter, Heimisbach (27.12.)
 Häberli Walter, Mamishaus (22.02.)
 Hefti-Aebli Prisca, Riedern (13.01.)
 Henchoz Charles, Genève 12 (20.12.)
 Hiroz François, Martigny (01.01.)
 Hirt Marcel, Genève (25.12.)
 Hörler-Jent Heinz, Winterthur (10.02.)
 Hofmann Ida, Winterthur (12.02.)
 Holzer Peter, Murten (25.01.)
 Inniger-Helfenstein Maria, Kandergrund (08.01.)
 Jegerlehner Jean, Perrefitte (25.02.)
 Jolion Alfred, Bôle (25.12.)
 Kalbermatten Alfred, Epalinges (04.02.)
 Kämpf-Lüscher Rosmarie, Aarberg (29.12.)
 Kessler Georg, St. Moritz (05.02.)
 Klingler Clemens, Unterengstringen (13.02.)
 Knellwolf Karl, Lenggenwil (31.12.)
 Kohler-Lipp Annalies, Glarus (27.12.)
 Küffer Denise, La Roche FR (22.12.)
 Künzi Josefa, Steffisburg (29.12.)
 Lässer-Rindlisbacher Ruth, Walterswil SO (08.01.)
 Lauber Franz, Oberdorf SO (23.01.)
 Lopez Gonzalez Antonio, Nyon (02.01.)
 Maccaud Yvan, Crans-près-Céligny (22.02.)
 Mäder Heidi, Bern (07.01.)
 Mantovani Bruno, Zürich (25.01.)
 Marchi Francesco, Italie (25.02.)
 Meier-Kühne Ida, Rümlang (02.01.)
 Métral-Rigolet Gilbert, Lausanne (24.12.)
 Meyer Adolf, Willisau (18.12.)
 Meyer Max, Unterkulm (13.01.)
 Monteleone Carmine, Olten (03.01.)
 Morand Walter, Pieterlen (18.01.)
 Motta-Massera Gemma, Bellinzona (18.01.)
 Müller Hans, Oberengstringen (09.01.)
 Nagel Maria, Espagne (24.12.)
 Niederhauser Margrit, Buchs SG (10.02.)
 Panchaud Monique, Lausanne (25.12.)

Pellandini Floriano, Cugnasco (30.12.)
 Pelot Michel, Montreux (28.01.)
 Pillonel Guy, Murist (16.02.)
 Pina-Scolari Francesco, Vaccallo (02.02.)
 Ragoubi-Bowee Erna, Tunesien (15.01.)
 Raschle Paul, Bazenheid (31.12.)
 Reale Giovanni, Zürich (08.02.)
 Reinhard-Müller Werner, Basel (03.01.)
 Ritter Erwin, Bönigen b. Interlaken (24.01.)
 Ritter Heinrich, Bern (21.02.)
 Rocci-Cutrupia Anna, Bern (22.01.)
 Rouiller-Carron Simone, Martigny-Croix (11.02.)
 Roulet Maria, Fontaines-sur-Grandson (19.12.)
 Rüttsche Fritz, Zürich (23.01.)
 Rupp Walter, Fahrni b. Thun (04.02.)
 Savary Gérard, Fribourg (11.01.)
 Scalena Enzo, Petit-Lancy (19.02.)
 Schärer Heinz, Vorderwald (21.12.)
 Schätti Walter, Zürich (29.12.)
 Schenk-Salzmänn Lydia,
 Röthenbach im Emmental (17.01.)
 Scherrer Margrit, Bärschwil (10.02.)
 Schiess Walter, Esslingen (26.12.)
 Schindler-Rohr Wilhelm, Magadino (26.12.)
 Schlegel Christian, St. Gallen (26.12.)
 Schmutz Andre Mauric, Boll (25.02.)
 Spilioti Polixeni, Grèce (09.01.)
 Stebler Ernst, Dübendorf (09.02.)
 Summermatter Adelrich, Eisten (13.02.)
 Tavernier Heinz, Zürich (04.01.)
 Tran Van Diem, Ecublens VD (18.01.)
 Valsangiacomo Matteo, Banco (23.01.)
 Van Leusden-Nägeli Elsa, Grub AR (06.01.)
 Voisard Joseph, Fontenais (20.01.)
 Weber Albert, Frieswil (20.02.)
 Weibel Alfred, Kirchberg BE (28.12.)
 Weideli Klara, Nürensdorf (19.01.)
 Wey Hans, Zug (05.01.)
 Widmer Ernst, Suhr (01.01.)
 Zurbuchen-Bachofner Nelly, Beatenberg (12.02.)
 Zweifel-Sutter Heinrich, Zürich (06.01.)

75 ans

Allemand-Amstutz Ruth, Fornet-Dessous (30.12.)
 Allenbach Samuel, Ried (Frutigen) (22.12.)
 Althaus Andreas, Oberburg (18.02.)
 Amstutz Sterchi Klara, Wichtrach (29.01.)
 Antille Claude, Genève (13.02.)
 Arnold Walter, Urdorf (16.02.)
 Arnold Werner, Zug (13.01.)
 Bacciarini Primo, Urdorf (23.02.)
 Bachmann Karl, Horgen (27.12.)
 Bächler Henriette, Plasselb (25.12.)
 Bättig-Boog Marlies, Wauwil (10.02.)
 Grabetta-Graniero Angela, Genève (01.01.)
 Baumann Rolf, Sulgen (02.01.)

Baumann-Jörg Emma, Biel/Bienne (21.01.)
 Baumgartner Hans-Ulrich, Trub (31.12.)
 Berger Jean-Rodolphe, Boudry (28.12.)
 Bernasocchi Ennio, Bellinzona (08.02.)
 Bettler Walter, Stettlen (21.02.)
 Bietenhader Alfred, Chur (05.02.)
 Bingesser Marianne, Spreitenbach (17.02.)
 Biondini Antonio, Bellinzona (12.02.)
 Biro-Sorde Vera, Lausanne (23.01.)
 Bischoff Peter, Bern (13.01.)
 Blum-Bolinger Elisabeth,
 Langnau bei Reiden (10.02.)
 Bögli Niklaus, Steffisburg (30.12.)
 Bongard Hélène, Neyruz FR (22.02.)
 Bonvin Bernadette, Sion (07.02.)
 Brodmann-Moser Therese, Bern (22.01.)
 Brossard René, Zauggenried (10.02.)
 Burgat Janine, Genève (28.12.)
 Burkhardt-Hüppi Elsbeth, Pfeffingen (26.12.)
 Cairol-Fiori Renata, Giubiasco (11.02.)
 Calero Tomas, Dietlikon (10.02.)
 Calzascia Agostino, Cugnasco (05.01.)
 Capeder Othmar, Chur (09.02.)
 Chatton Raymonde, Yverdon-les-Bains (12.01.)
 Chevalley Jacques, Lausanne (13.02.)
 Corbaz Jean-Claude, Mont-sur-Lausanne (27.12.)
 Crettaz Martial, Aigle (20.02.)
 D'Agostino-Galati Maria, Allschwil (28.01.)
 Dal Pont Rimaz Marianne, Corminboeuf (30.01.)
 Danner Walter, Uster (01.01.)
 Decoppet Rose-Marie, Suscévaz (20.01.)
 Diener-Müller Elisabeth, Steinhausen (08.01.)
 Dietsche Christian, Unterseen (10.02.)
 Ducry Hubert, Martigny (18.02.)
 Durussel-Gallay Monique, Nyon (20.01.)
 Eggspühler Myrtha, Kleindöttingen (24.01.)
 Egli-Koruna Erwin, Elgg (13.01.)
 Erb Hans-Peter, Clarens (30.01.)
 Favre Raphaël, Villars-sur-Glâne (18.02.)
 Favre-Cottier Paulette, Bussigny-Lausanne (24.01.)
 Fenner-Götschi Olga, Volketswil (19.12.)
 Fischer Josef, Suhr (17.02.)
 Fleisch Balthasar, Kilchberg ZH (13.02.)
 Flückiger-Stettler Janine, Biel/Bienne (27.12.)
 Forderkunz-Iten Marianne, Grosshöchstetten (24.02.)
 Forrer Johannes, Zürich (05.01.)
 Frank Joseph, Ennetbürgen (22.02.)
 Froidevaux-Rebetez Bluette, Boveresse (06.02.)
 Fuchs-Mooser Lotti, Klingnau (30.12.)
 Gadowski-Lange Irene, Stadel (Winterthur) (11.02.)
 Gaudenz Jon, Scuol (17.01.)
 Gehrig Ulrich, Affoltern im Emmental (03.01.)
 Giger Pius, Chur (05.01.)
 Gilgien-Kappeler Bruno, Frauenkappelen (08.02.)
 Gissot Christiane, Lausanne (14.01.)
 Golay Georges, Lausanne (10.01.)
 Graber Marcel, Gempen (27.01.)
 Graf Peter, Bern (03.01.)



**DXP révisé en usine avec garantie
à partir de CHF 4900.-**

**CHF 500.- de réduction pour le personnel
de La Poste Suisse jusqu'au 31.12.2019**

www.kyburz-switzerland.ch/fr/2ndLife

KYBURZ

Guex Jean-Claude, Valeyres-sous-Montagny (18.12.)
 Guinchard Roger, Le Mont-sur-Lausanne (01.01.)
 Gull-Rüetschi Esther, Volketswil (17.02.)
 Hächler Kurt, Beatenberg (26.01.)
 Haldemann Bethli, Bern (13.01.)
 Hardegger Anna, Winterthur (06.02.)
 Heckendorn Heinrich, Oberdorf BL (20.12.)
 Hehli Elsbeth, Weite (30.12.)
 Heiniger Kurt, Grünen (03.02.)
 Herrero Martinez Amadeo, Espagne (31.12.)
 Herzog Thomas, Pfyn (24.02.)
 Hofer Francis, Courrendlin (20.02.)
 Hofer Peter, Bern (24.01.)
 Hoffmann-Gantner Franziska, Zürich (30.12.)
 Holzherr-Bucher Anna Marie, Bärschwil Dorf (06.01.)
 Inhelder Ulrich, Sennwald (02.02.)
 Iotti Sergio, Coldrerio (25.02.)
 Jordil Frédéric, Semsales (01.01.)
 Jost Peter, Uznach (18.02.)
 Jung Kurt, Zürich (20.02.)
 Kellerhals-Gerber Ruth, Hindelbank (11.01.)
 Kellermeyer Marianne, Winterthur (16.02.)
 Koch Paul, Schönenwerd (01.01.)
 Koller Rolf, Elsau (23.12.)
 Krättli Elsa, Kappel am Albis (30.12.)
 Kressig Kurt, Pfäfers (07.01.)
 Kunz Johann Vikto, Flums (30.01.)
 Kunz Rudolf, Ostermundigen (04.02.)
 Kunz-Auf der Maur Rosmarie, Ostermundigen (24.01.)
 Kuster Hansjakob, Wattwil (19.02.)
 Lauber Alfred, Frutigen (02.02.)
 Lehmann-Blättler Marlis, Zürich (16.01.)
 Leibundgut-Baroffio Klara, Lüterkofen-Ichert (02.01.)
 Leupi Friedrich, Zug (03.02.)
 Lieberherr Katharina, Basel (02.01.)
 Linder Alfred, Worb (18.01.)
 Lötscher Gaudenz, Küblis (25.02.)
 Lottaz Raphael, Schmitten FR (30.01.)
 Macias Antonia, Espagne (22.12.)
 Manz François, Porrentruy (22.02.)
 Manzano José, Chavannes-Renens (24.12.)
 Margelisch-Rey Yvonne, Uvrier (17.02.)
 Marinelli-Iezzi Filomena, Bern (06.02.)
 Mathys-Lanz Marie, Rüttschelen (18.01.)
 Meyer Erwin, Zürich (10.01.)
 Michel Albert, Sarnen (14.01.)
 Moccetti Daniele, Taverne (29.12.)
 Monney Henri, Châbles FR (25.01.)
 Müller Paul, Schmitten FR (22.12.)
 Müller-Renggli Johanna, Bilten (14.01.)
 Müller-Schmidlin Monika, Gals (05.01.)
 Mumenthaler Fritz, Kehrsatz (25.12.)
 Negri-Roh Marie, Genève (03.01.)
 Neukomm Kurt, Horboden (24.01.)
 Notter-Frei Monika, Einsiedeln (04.02.)
 Nussbaum Alfred, Diessenhofen (26.12.)
 Ogi-Kallen Elisabeth, Kandersteg (11.02.)
 Pasquier Myriam, Bulle (02.01.)
 Patthey-Laurent Marinette, Bière (06.02.)
 Peter Josef, Arlesheim (13.01.)
 Petermann-Noel Maria, Bern (18.01.)
 Pibiri-Lacordaire Danièle, Lausanne (20.12.)
 Pipoz Michel, Pully (16.02.)
 Pretali Armin, Kirchleerau-Moosle (10.01.)
 Purro Anne-Marie, Le Sépey (25.02.)
 Reinhard Josephina, Pfäffikon (29.01.)
 Riedi Rudolf, Obersaxen Meierhof (14.02.)
 Rigoli Louis, Lausanne (26.01.)
 Rime Ernest, Fribourg (06.02.)
 Rogazione François (Francesco), Genève (19.02.)
 Rojard Alec, Meyrin (09.01.)
 Rose Bernard, Les Bioux (16.02.)
 Rössler Michael, Deutschland (30.01.)
 Ruch Elisabeth, Bern (08.02.)
 Rüegg Margrit, Bassersdorf (23.12.)
 Ryter Ernst, Hägendorf (09.02.)
 Saladin César, Nuglar (13.01.)
 Salinas Toro Guillermo, Lausanne (21.02.)
 Salzgeber Franz, St. German (26.01.)
 Sampaolesi Livio, Genève (12.02.)
 Sangi Josette, Morges (31.01.)

Schafknecht-Boos Anna Maria, Azmoos (08.02.)
 Schärer-Holinger Ruth, Siebnen (11.01.)
 Schneuwly Pierre, Meggen (07.01.)
 Schnidrig Willi, Adelboden (26.01.)
 Schöpf Vincens Duri, Zerne (30.12.)
 Schrago André, Middel (14.01.)
 Schüpbach Paul, Thailande (23.12.)
 Schürch-Soder Elisabeth, Wallbach (15.01.)
 Servalli Aldo, Arcegno (23.01.)
 Simon-Mischler Liliane, Vésenez (14.01.)
 Speich Kurt, Schwellbrunn (27.01.)
 Spielmann Theodor, Obergösgen (15.02.)
 Stähli Hugo, Sigriswil (29.12.)
 Stalder Hanspeter, Werthenstein (12.01.)
 Staub Marcel, Aarburg (26.12.)
 Stebler Heini, Sissach (09.01.)
 Stebler-Gianotti Ada, Nunningen (05.02.)
 Strimer Anita, Felsberg (08.02.)
 Stucki Walter, Konolfingen (14.01.)
 Talleri Serge, Nyon (10.01.)
 Tesic-Dimoska Lenka, Bülach (31.01.)
 Tgetgel-Vonlanthen Elisabeth, Fribourg (09.01.)
 Thürlemann Magdalena, Weisslingen (20.12.)
 Tormen Alfred, Olten (12.01.)
 Trujillo Jesus, Espagne (24.01.)
 Tschopp Paul, Düringen (27.12.)
 von Arx Erica, Zürich (18.12.)
 Vonnez Frédéric, Fey (18.02.)
 Walder-Hintermann Rosmarie, Niederglatt ZH (02.01.)
 Walser Bruno, Niederurnen (19.12.)
 Wiederkehr Hans, Grosswangen (08.02.)
 Wigger Anton, Bettlach (12.01.)
 Willi Beat, Neftenbach (23.02.)
 Wipfli Rudolf, Küssnacht am Rigi (09.02.)
 Wirz Hans, Wenslingen (29.01.)
 Wismer Alfred, Uitikon Waldegg (20.12.)
 Würsch Josef, Emmetten (28.12.)
 Zehner-Wirthner Luzia, Schmitten FR (21.12.)
 Zraggen Werner, Birsfelden (16.02.)
 Zoëll Fernand, Genève (18.12.)
 Züblin Ernst, Wittenbach (25.12.)
 Zwahlen Walter, Münsingen (12.01.)
 Zysset Robert, Birsfelden (24.01.)

Retraite

Informatique

Boillat Paul, Luzern
 Haldimann Etienne, Chur
 Jolidon Daniel, Bern

Poste Immobilier Management et Services SA

Bürgisser Elsa Maria, Richterswil
 Isler Thomas, Zürich
 Montarello Raffaele, Bern
 Rodrigues Cipriano, Zürich
 Tito Carmela, Zürich

PostMail

Alloy-Stalder Monique, Lausanne
 Amstutz Hans, Reconquillier
 Antoine Alain, Genève
 Aubry Bernard, St-Imier
 Aubry-Vermeille Marie-Laure, Le Noirmont
 Balmer Werner, Buserach
 Bellometti Liana, Cadenazzo
 Berchtold Paul, Giswil
 Besançon-Landolt Ingeborg, Orbe
 Bircher Walter, Sursee
 Bizzozero Giovanni, Lugano
 Blanchut Christian, St-Maurice
 Bräm-Harlacher Elfriede, Bad Zurzach
 Brechbühler-Marti Ursula, Wohlen
 Brunner-Meier Jacqueline, Winterthur
 Buff-Michaud Catherine, Le Châble
 Colombini Paolo, Arbedo
 Cotter Jeannot, Ayent

Davis-Cujean Christine, Coppet
 Débieux-Chevalier Brigitte, Orbe
 Eberle Stefan, Flums
 Ersoy-Kale Neydim, Zürich
 Falconi-Brentini Franca, Faudo
 Ferreira-Pereira Laurentina, Zürich
 Feusi Johann, Rapperswil SG
 Froidevaux-Wermeille Martine, Delémont
 Fuchs Marie-Theres, Siebnen
 Greuter Rudolf, Wettingen
 Gross Walter, Seuzach
 Haimoz Peter, Oberegg
 Hollenstein Peter, Aadorf
 Houlmann Philippe, Le Locle
 Jakob-Hasler Erika, Hindelbank
 Jaquillard André-Philippe, Château-d'Oex
 Joss Brigitte, Fällanden
 Kaufmann Bernadette, Nebikon
 Kaufmann-Reber Hanna, Grosshöchstetten
 Keller-Heuberger Klara, Uzwil
 Kohler Claude, Härkingen
 Krähenbühl Ernst, Härkingen
 Lombardi Ruth, Bischofszell
 Mayor-Dussez Noëlle, Vex
 Michel-Savoy Jacqueline, Wohlen AG
 Minoggio Ermes, Cadenazzo
 Mooser Claude, La Tour-de-Trême
 Privez Florence, Carouge GE
 Pulvirenti Luigi, Zürich
 Rechsteiner Andreas, Basel
 Richoz-Maillard Marie-Christine, Romont FR
 Rüttimann Markus, Wattwil
 Rutz Doris, Bischofszell
 Schmid Franz, Ehrendingen
 Schmocker Werner, Unterägeri
 Schnyder Gustav, Siebnen
 Schornoz Roland, Romont FR
 Schwab Jean-Marc, Neuchâtel
 Spring Rudolf, Täuffelen
 Stocker Anton, Olten
 Stocker Mathis, Bad Ragaz
 Süsstrunk Maja, Chur
 Thie Bernhard, Zürich
 Tocon Susanne, Härkingen
 Topfel Ernst, Brunnen
 Tramaux Lénaïck, Crissier
 Troxler Peter, Sempach Station
 Ughetti-Moosmann Rosmarie, Möhlin
 Varrin Wolfgang, Vevey
 Walder Rosmarie, Buchs
 Weber Muhammad Amin, Härkingen
 Yildiz Hasan, Zürich
 Zbinden Peter, Berikon
 Zigrino Donato Antonio, Zürich
 Zocchi-Caminada Stefania, Mezzovico
 Züger Felix Franz, Zürich
 Züst René, Schaffhausen

PostLogistics

Calmelet Christian, Baar
 Geprägs Rolf, Zürich
 Gutmann Hans Peter, Schaffhausen
 Herren Kurt, Mägenwil
 Janser Jürg, Zürich
 Koch Erwin, Basel
 Locher Pierre-André, Daillens
 Nur Nasuf, Urdorf
 Pont Jean Charles, Basel
 Selca Hajdar, Frauenfeld
 Sierro Georges, Sion
 Strübi Max, Frauenfeld
 Timoteo Antonio, Daillens
 Voumard Daniel, Biel/Bienne
 Wettach Urs, St. Gallen

RéseauPostal

Binggeli Agnes, Lyss
 Cina Riccardo, Glis
 Da Costa Ribeiro-Casanova Prisca, Pregassona
 Degli Esposti Venturi Catherine, Genève
 Fontana Rosanna, Bedano

Gründler Sonja, Bubikon
Metzger-Dunand Eliane, Savigny
Mischler-Voser Irma, Zürich
Monard-Krebs Catherine, Neuchâtel
Rieder Verena, Neuhausen
Rippstein-Poretti Simona, Lugano
Sausser Noëlle, La Chaux-de-Fonds
Steffen Doris, Wetzikon ZH
Tonet-Lurati Maria Antonietta, Canobbio
Ulrich Gertrud, Oberstammheim

PostFinance

Arnold Roland, Zofingen
Bächler-Lehmann Rosmarie, Bulle
Bucheli Maria Theresia, Zofingen
Chiffelle-Sugnaux Nicole, Bulle
Chioccarello Giuseppina, Bern
Dupré Claudine, Bulle
Frei Gertrud, Zofingen
Fritsch-Fischer Erika, Zofingen
Ghisletta-Vantini Stefania, Bellinzona
Gremaud-Sallin Marie Jeanne, Bulle
Hermsdorf Wolfram, Bellinzona
Hinni Peter, Bern
Joller-Widmer Annemarie, Zofingen
Kiertlamlert-Kouch Phich Hour, Bern
Kohler-Robatel Danielle, Bulle
Lacilla-Bächler Carmen, Bulle
Lüthi Ursula, Bern
Marinelli-Seidler Elke, Zofingen
Meury Katja, Zofingen
Minguely-Brodard Bernadette, Bern
Mosimann Margrit, Zofingen
Richard-Wilhelm Agnès, Bulle
Romanens-Depraz Christine, Bulle
Rüegg-Dörig Susanne, Luzern
Sägesser Peter, Bern
Sondererger-Stierli Angelika, Netstal
Udry-Rueffieux Annemarie, Bern
von Bergen Peter, Kriens
Wagner-Abt Esther, Zofingen

CarPostal

Christoffel Roman, Ilanz
Genini Mirto, Lugano
Gitschier Bruno Andreas, Trimmis
Honegger Erwin, Murten
Janett Gian, Scuol
Koller Josef, Gelterkinden
Lanz Peter, Wichtrach
Mayor Philippe, Sion
Menzi Hans-Ulrich, Glarus
Minder Walter, Porrentruy
Mühlethaler Romano, Gelterkinden
Sakiri Dzemali, Goldach
Schaufelberger Ernst, Pfäffikon ZH
Schelbert Xaver, Zufikon
Schneider Alfred, Elfingen
Scilipoti Giuseppe, Leytron
Steiger Hansjörg, Triengen

Swiss Post Solutions

Haller-Duss Jeannette, Zofingen
Hess Erwin, Adliswil
Kobashi-Stocker Priska, Bern
Puerro Hänni Verena, Bern

Presto AG

Troxler Urs, Emmenbrücke
Vujevic Josip, Urdorf
Zehnder Esther, St. Gallen

Nos regrettés**Personnel actif****PostMail**

Adam Mario, Oensingen (1979)

PostLogistics

Tokac Oktay, Dintikon (1962)

Retraités

Bärtsch Leonhard, Pany (1930)
Bernasconi Renato, Spiegel b. Bern (1938)
Besozzi Giuseppe, Arbedo (1920)
Bianda Claudio, Losone (1929)
Binder Hans, Biel/Bienne (1929)
Bösiger Sigmund, Zollikofen (1929)
Borcard Georges, Genève (1941)
Botta Enea, Viganello (1949)
Bühler Franz, Schüpbach (1931)
Bütikofer Edith, Bern (1943)
Cansever Annamaria, Unterentfelden (1958)
Capsoni Carlo, Pflöffen (1939)
Cuvit Andre, Wabern (1935)
Delmenico Renata, Novaggio (1927)
Dominioni Stephanie, Walenstadt (1931)
Fahrni Walter, Bassersdorf (1956)
Fehr Ida, Flaach (1924)
Feusi Conrad, Feusisberg (1929)
Fuchs Robert, Lostorf (1948)
Gattlen Alphons, Bern (1930)
Gothuey Raymond, Genève (1929)
Gut Ernst, Fahrni b. Thun (1930)
Haari Willi, Interlaken (1928)
Hähni Hannelore, Zürich (1937)
Huber Margaretha, Schöfflisdorf (1929)
Isenring Bernhard, Gossau SG (1942)
Jaquemet Elisabeth, Corcelles-près-Payerne (1932)
Joly Anne-Marie, Nyon (1923)
Jordan Roger, Morges (1930)
Juon Armin, Aadorf (1952)
Käser Heinrich, Langenthal (1929)
Keller Walter, Lyss (1940)
Lehnherr Fritz, Wimmis (1929)
Leresche Jean-Paul, La Conversion (1930)
Lianos Maria, Winterthur (1943)
Lusser Werner, Affoltern am Albis (1943)
Magenat Eric, Vaulion (1944)
Martinoni Camillo, Minusio (1921)
Mauvais Carmen, Locarno (1926)
Meier Bruno, Adetswil (1933)
Meierhofer Gertrud, Weiach (1928)
Métraux Jean-Marc, Lausanne (1940)
Mettler Hansruedi, Ostermündigen (1935)
Monin Etienne, Boécourt (1960)
Müller Rätö, Scuol (1937)
Müller Willy, Halten (1930)
Murer Werner, Glarus (1927)
Nicola Gerald, Brent (1937)
Nydegger Bendicht, Bremgarten b. Bern (1926)
Pianezzi Umberto, Camignolo (1923)
Rohner Isidor, Hinterforst (1951)
Ruesch Hans, Aarburg (1928)
Scherer Albert, Pratteln (1935)
Schertenleib Hansruedi, Manno (1933)
Schneider Josef, Eggersriet (1940)
Schouwey Raymond, Wegenstetten (1945)
Solca Carlo, Chiasso (1931)
Stegmann Hugo Paul, Köniz (1951)
Thiebaud Jean-Pierre, Colombier NE (1939)
Vogt Rudolf, Ebikon (1933)
Welti Regula, Hörhausen (1955)
Wenk-Boos Margrit, Jona (1950)
Willimann-Wanner Anton, Eich (1939)
Wüthrich Johann, Gelterkinden (1933)
Zemp Lukas, Nottwil (1929)
Ziegler Eduard, Altdorf UR (1937)
Zogg David, Alvaneu Bad (1925)
Zosso Pius, Flamatt (1937)
Zwicky Fridolin, Hünibach (1924)

Impressum**Editeur**

La Poste Suisse SA
Communication, Wankdorffallee 4
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch

Rédaction

Ludovic Cuany (lc), Lea Freiburghaus (lf),
Fredy Gasser (fg), Janina Gassner (jg),
Sandra Gonseth (sg), Sandra Gurtner (sgu),
Simone Hubacher (sh), Claudia
Langenegger (cl), Marcel Suter (ms),
Magalie Terre (mt), Alexander Volz (av),
Catherine Riva, Danilo Monteverde

Contribution

Karin Egger (ke), Katharina Merkle (kle),
Jrene Rolli (jr), Jan Bill, Keren Bisaz, Urs
Bloch (ubl), Annette Boutellier, Béatrice
Devènes, Jonas Eggenberger, Gabriel
Ehrbar, Monika Flückiger, Urs Graber,
Samanta Gribi, Keystone, Yoshiko Kusano,
Michela Locatelli, Claudia Iraoui, Mauro
Mellone, Simon Oswald (so), Lena Schläppi,
Susanna Stalder, Nico Tschurtschenthaler

Traduction et correction

Service linguistique de la Poste

Layout

in flagranti communication, Lyss

Annonces

FACHMEDIEN – Zürichsee Werbe AG
8712 Stäfa
erich.huber@fachmedien.ch
044 928 56 54

Impression

Mittelland Zeitungsdruck AG, Aarau

Photo de couverture

Monika Flückiger

Tirage

Edition en allemand 53 300 ex.
Edition en français 16 500 ex.
Edition en italien 5 200 ex.
Total 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite
de la rédaction uniquement.

Abonnements/Changements d'adresse

Personnel actif: Intranet (Portail RH/
Données personnelles), auprès de votre
Centre de services Personnel (selon votre
décompte de salaire) ou via scp@poste.ch
Retraités: par écrit à Caisse de pensions
Poste, Viktoriastrasse 72, Case postale,
3000 Berne 22
Autres abonnements:
E-mail abo@poste.ch, tél. 058 338 20 61

Adresses importantes

Conseil social
Centre de carrière:
058 341 40 50
santeetaffairesociales@poste.ch
Fonds du Personnel Poste:
fonsdupersonnelposte.ch

imprimé en
suisse



RECYCLÉ
Papier fait à partir
de matériaux recyclés
FSC® C005019

Mon coin préféré

La Riviera du lac de Walenstadt



Le coin préféré de Sonia Gmür: Betlis

«Le petit hameau situé en aval de mon village, Amden, m'a conquis: il jouit d'un climat aussi doux que le Tessin. Il y pousse des palmiers, des bananiers, des arbres à kakis et des figuiers. Le paysage est particulièrement beau au printemps, lorsque la cascade rugissante se déverse dans la vallée. Une partie de l'eau provient d'un vaste réseau de grottes souterraines qui s'étend jusqu'au Toggenburg. L'été, mon circuit de marche nordique me conduit généralement à Betlis avant 6 heures. A l'exception de quelques chevreuils et chamois, je ne croise personne à cette heure si matinale. Le calme qui y règne me fait énormément de bien. Une fois arrivée à la petite chapelle à Vorderbetlis, je rebrousse chemin, puis je m'arrête au restaurant Strahlegg, où j'ai travaillé en tant que serveuse pendant douze ans, pour boire un cappuccino avec la patronne. Je fais également une pause ici lorsque je distribue du courrier à Betlis. Bien qu'ayant grandi à Altstetten, je connais la Riviera du lac de Walenstadt depuis mon enfance, car mes parents possédaient une maison de vacances à Amden-Arvenbühl. J'apprécie la beauté du paysage et le mode de vie simple et rustique des montagnards.» (lf)

Sonia Gmür est factrice; elle vit et travaille à Amden (SG).

